

Le Pour et le Contre

PRIX DE L'ABONNEMENT D'UN AN
(Le journal ne reçoit pas d'abonnements de moins d'un an.)

France, colonies françaises et pays de protectorat français. 10 fr.
Étranger..... 15 fr.
Prix du numéro: 50 centimes.

JOURNAL FINANCIER

PARAISANT LE DIMANCHE



PRIX DES INSERTIONS

Annonces anglaises..... 1 fr. 50
— Réclames 3 fr. »

Ce tarif n'est pas applicable aux annonces de souscriptions.

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE — N° 26
DIMANCHE 27 JUIN 1915

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF :
H. de SAINT-ALBIN

BUREAUX : 178, rue Montmartre, Paris
(BOULEVARD POISSONNIÈRE) — (2^e arrond¹)

Sommaire

La Prorogation des Échéances. — Le nouvel Emprunt de guerre anglais.
De la Mobilisation des Disponibilités cachées.
Revue de la Semaine. — Chronique des Mines d'or.
Emprunts de guerre.
Entreprises et valeurs en souffrance.
Dividendes et Coupons.
Assemblées et Bilans : Banque Nationale de Crédit.
— Phosphates et Chemin de fer de Gafsa. — Prowodnik. — L'Énergie Industrielle.
Rapport : Société Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston.
Cours de la Bourse du 21 au 25 juin.
Tirages, etc.

LA PROROGATION DES ÉCHÉANCES

Le *Journal Officiel* du 25 juin publie un décret du Ministre du Commerce relatif à la prorogation des échéances. Ce décret comprend quatre articles dont voici le texte :

Article premier. — Les délais accordés par les articles 1^{er}, 2, 3 et 4 du décret du 29 août 1914 et prorogés par les articles 1^{er} des décrets des 27 septembre, 27 octobre, 15 décembre 1914, 25 février et 15 avril 1915, sont prorogés, sous les mêmes conditions et réserves, pour une nouvelle période de quatre-vingt-dix jours francs.

Le bénéfice en est étendu aux valeurs négociables qui viendront à échéance avant le 1^{er} novembre 1915, à la condition qu'elles aient été souscrites antérieurement au 4 août 1914.

Art. 2. — Le porteur d'un effet de commerce appelé à bénéficier pour la première fois d'une prorogation d'échéance est tenu d'aviser le débiteur qu'il est en possession dudit effet et que le paiement peut en être effectué entre ses mains.

Cet avis pourra être constaté soit par le visa signé et daté du débiteur sur l'effet de commerce, lors de la présentation, soit par une lettre recommandée.

Faute par le porteur d'accomplir ces formalités dans le délai d'un mois à dater de l'échéance normale de l'effet, les intérêts de 5 0/0 institués à son profit par le décret du 29 août 1914 cesseront de courir à partir de l'expiration de ce délai.

Toutefois ces formalités ne sont pas nécessaires si le porteur peut prouver que le débiteur a été antérieurement avisé.

Art. 3. — Sont maintenues toutes les dispositions des décrets des 29 août, 27 septembre, 27 octobre, 15 décembre 1914, 25 février et 15 avril 1915, qui ne sont pas contraires au présent décret.

Toutefois, l'application des articles 2, paragraphes 2 et 3, paragraphe 2 du décret du 27 octobre 1914, concernant le recouvrement des valeurs négociables et des créances à raison de ventes commerciales ou d'avances sur titres, est suspendue jusqu'à l'expiration dudit délai de quatre-vingt-dix jours.

Art. 4. — Le présent décret est applicable à l'Algérie.

LE NOUVEL EMPRUNT DE GUERRE ANGLAIS

L'événement sensationnel de la semaine dans le domaine financier est le nouvel emprunt de guerre anglais 4 1/2 0/0, d'un montant illimité, que M. Mac Kenna, Chancelier de l'Échiquier, s'est fait autoriser à émettre. Les caractéristiques de cet emprunt qui rompent avec les habitudes anglaises marquent l'inflexible volonté de notre allié de poursuivre la guerre jusqu'au succès final, à tout prix.

Ainsi qu'il vient d'être dit, le nouvel emprunt portera un intérêt de 4 1/2 0/0 et son montant sera illimité. Il sera émis *au pair* de £ 100. Les arrérages se paieront *les 1^{er} décembre et 1^{er} juin*. Ils sont possibles de l'income-tax.

Cet emprunt sera remboursé au plus tard en 1945 ; toutefois, le Gouvernement se réserve la faculté de le rembourser au pair à partir du 1^{er} décembre 1925, sous réserve de préavis de trois mois.

Les versements par chaque obligation de £ 100 seront échelonnés jusqu'au 26 octobre de la manière suivante :

£ 5 en souscrivant ;	£ 10 le 14 septembre ;
£ 10 le 20 juillet ;	£ 10 le 28 septembre ;
£ 15 le 3 août ;	£ 10 le 12 octobre ;
£ 15 le 17 août ;	£ 10 le 26 octobre ;
£ 15 le 31 août ;	Total £ 100

L'emprunt pourra être libéré intégralement à partir du 20 juillet.

La Banque d'Angleterre n'accepte pas de souscriptions pour une somme inférieure à £ 100. Toutefois, et c'est une des premières originalités de l'emprunt nouveau, de grandes facilités sont accordées aux souscripteurs les plus modestes pour leur permettre de participer à l'opération : à cet effet, ils trouveront dans les bureaux de poste des certificats de 5 sh. et de multiples de 5 sh. portant intérêt à 5 0/0 par an. Quand au nombre de vingt, ces certificats auront formé un montant total de £ 5, ils pourront être échangés contre une obligation de £ 5. Les détenteurs de certificats qui, pour une raison quelconque, auront besoin de leur argent, pourront les convertir en espèces au bureau de poste voisin, mais alors il ne leur sera pas bonifié d'intérêt.

Mais l'innovation caractéristique du nouvel emprunt consiste dans la faculté donnée aux détenteurs des fonds britanniques anciens : Emprunt de guerre 3 1/2 0/0 1914, Consolidé 2 1/2 0/0, Annuités 2 3/4 et 2 1/2 0/0, d'échanger lesdits fonds contre du nouveau 4 1/2 0/0 à condition de souscrire au nouvel emprunt pour un montant égal à ce qui doit être présent des anciens emprunts à l'échange. Il faut, par conséquent, doubler sa mise. Voici, en outre, les conditions de cet échange :

Les souscripteurs de 4 1/2 0/0 nouveau auront le privilège d'exercer l'une ou l'autre des quatre options de conversion suivantes, pourvu que la demande de conversion soit faite au plus tard le 30 octobre 1915 :

1^o Conversion du 3 1/2 0/0 Emprunt de guerre 1925-1928. — Echange de £ 100 nominal de ce fonds contre £ 100 de 4 1/2 0/0 du nouvel emprunt de guerre, et paiement d'une soultre de £ 5. C'est dire que le 3 1/2 est repris par le Gouvernement à son taux d'émission de £ 95.

2^o Conversion du Consolidé 2 1/2 0/0. — Echange de £ 75 de ce fonds contre £ 50 nominal 4 1/2 0/0 nouveau, de telle sorte que le Consolidé 2 1/2 0/0 est repris par le Trésor britannique à 66 1/2.

3^o Conversion des annuités 2 3/4 0/0. — Echange de £ 67 nominal de ce fonds contre £ 50 nominal de 4 1/2 0/0 nouveau. Le prix d'échange ressort ainsi à 64.10 pour les annuités 2 1/2 0/0.

L'exposé de ces motifs justifie ainsi ces offres de conversion :

Le Gouvernement ne peut se dissimuler que l'émission de l'emprunt 4 1/2 0/0 déterminera une dépréciation sur les emprunts anciens, mais il n'a nullement l'intention de laisser ses créanciers dans l'embarras. Aussi le Gouvernement a-t-il proposé d'offrir un droit de préférence aux détenteurs des emprunts précédents. »

Dans l'éventualité de nouveaux emprunts de guerre, l'emprunt 4 1/2 0/0 1915 sera accepté au pair, intérêt en plus, comme équivalent d'espèces pour les souscriptions à ces nouveaux emprunts.

Le Parlement a voté lundi à l'unanimité le projet d'emprunt. Le public anglais estime que cet emprunt constitue le placement le plus avantageux qui ait été offert aux capitalistes dans les temps modernes. On approuve les facilités accordées au petit capitaliste qui lui permettront de souscrire des sommes modestes par l'intermédiaire des Syndicats ouvriers (Trade Unions), des Sociétés de secours mutuels et aux guichets des bureaux de poste. Les Trade Unions ont exprimé le vœu de voir abaisser le montant des plus petites souscriptions de 5 sh., chiffre prévu au projet à 2 sh. ou 2 sh. 1/2. Le ministre a promis de leur donner satisfaction.

DE LA MOBILISATION DES DISPOBILITÉS CACHÉES

On ne trouble pas les gens dans leurs habitudes, et surtout dans des préjugés qui touchent à la conservation de ce qui leur est souvent plus cher que la vie même, leur argent, sans se heurter à bien des résistances. En préchant, comme nous l'avons fait, aux capitalistes de tous calibres, au nom du devoir patriotique, le dépôt dans les banques de leurs disponibilités cachées afin qu'elles participent à la grande tâche commune de la Défense Nationale, nous nous attendions bien à soulever des objections et nous aurions même pu les discuter d'avance pour la plupart, tant elles étaient à prévoir (1). C'est déjà beaucoup, cependant, que sur le principe même l'assentiment soit pratiquement unanime : tout le monde est bien d'accord pour reconnaître qu'il y a pour la France un intérêt urgent à voir revenir dans la circulation les disponibilités considérables, or et billets, qui en ont été distraites par la théâtralisation privée. A peine sur l'importance de ces ressources cachées avons-nous rencontré un peu de scepticisme : l'évaluation à 10 milliards, dont 4 en or, que nous en avons faite, a surpris certains lecteurs qui la jugent exagérée, mais aucune de ces contestations ne nous est venue de professionnels et ceux que nous avons consultés ont, en général, estimé au contraire que la réalité est plutôt au dessus de ce chiffre ; or il vaut la peine qu'on s'en occupe.

C'est l'idée d'obligation morale, de devoir, qui est le moins généralement admise. Nous n'en sommes pas surpris, toute préparation de l'esprit à cet égard faisant manifestement défaut. N'ayant jamais, en ce qui nous concerne, entendu enseigner qu'il y eût, qu'il pût y avoir, un devoir financier, nous ne nous étonnons pas que ce mot trop nouveau paraîsse un peu vide de sens et, dans tous les cas, n'éveille qu'une cacophonie dans la plupart des consciences. C'est évidemment que l'enseignement moral, où qu'on le prenne, ne se rajeunit pas souvent et ne se modèle pas assez sur les conditions changeantes de la vie ; il est en retard et fautif, voilà tout. Nous accordons d'ailleurs qu'en matière d'argent tout est relatif, et que chacun doit être laissé juge dans son for intérieur de ce que ses facultés lui imposent ; mais c'est précisément parce qu'il faut s'en remettre à chacun de ce qu'il a à faire qu'il est indispensable de fixer la notion du devoir et qu'il faudrait l'enseigner. L'argent est une force qui doit être mise à contribution pour le service du pays comme toutes les autres ; et, comme elle est particulièrement agissante, elle mérite qu'on s'occupe d'elle tout spé-

(1) Nous ne relevons ici que les objections sérieuses ; il nous en est venu d'ineffables et de lamentables. Heureusement, c'est le petit nombre.

PP 188

cialement. Le paiement de l'impôt n'acquitte pas cette obligation du capital; car c'est l'activité même de l'argent qui est due au pays plus ou moins en tout temps, mais surtout en cas de péril national; il n'est donc pas licite d'en tenir cachée et improductive une partie appréciable.

Il nous paraît utile d'insister sur ce côté doctrinal de la question parce que le public qui a théorisé des disponibilités secrètes est très divers et qu'une partie au moins n'en est certainement pas insensible aux suggestions d'ordre moral, alors même qu'elles ne lui viennent pas spontanément. C'est nécessaire aussi parce que, pour donner des résultats appréciables, la recherche des capitaux immobilisés doit se faire d'ensemble, avec le concours des pouvoirs publics, qui, d'ailleurs, auraient dû en prendre l'initiative, du Trésor, de la Banque de France, et enfin de tous les intermédiaires, banquiers et agents de change, qui sont en contact avec la fortune privée. Toute cette Babel financière et politique est certainement bien loin de parler une langue uniforme; le meilleur truchement qu'elle ait en ce moment est encore le patriotisme.

Comment une telle organisation, qui pourrait d'ailleurs, une fois constituée, rendre des services variés, n'a-t-elle pas été faite dès le début de la guerre? Ceci encore sera un sujet d'étonnement pour ceux qui auront à juger la façon dont nous aurons conduit les affaires de la France pendant cette terrible épreuve. Mais il n'est pas encore trop tard pour bien faire et, pour nos financiers, de sauver un peu de leur réputation, car la guerre promet d'être longue, et il n'est pas à craindre que des efforts engagés au onzième ou même au douzième mois de la guerre ne soient superflus. Malheureusement, l'habitude en France est de marcher en ordre dispersé et l'on ne se concerne guère que pour prendre des résolutions négatives. Nous avons gardé pendant la guerre ces habitudes contractées pendant la paix: nos établissements de crédit se sont certainement réunis plusieurs fois autour de différents tapis verts, mais ça a été pour établir d'un commun accord que leurs responsabilités ne leur laissent la faculté de rien faire. Rendons-leur justice, ils ont apporté le concours le plus zélé à faire souscrire dans leur clientèle les Bons et Obligations de la Défense nationale. Mais il ne leur en a guère couté, car leur politique est en ce moment de ne pas rechercher les dépôts, le taux d'intérêt dérisoire qu'ils servent à leurs déposants le démontre assez. Il y a là une situation tout à fait fâcheuse: le public a dans ses ressources particulières beaucoup de disponibilités qui manquent à la circulation, et les grands établissements de crédit ne se soucient pas de les recevoir en dépôts, parce que, faute en ce moment de matière escomptable, ils n'en ont pas l'emploi. Il est inimaginable qu'on en soit là en pleine guerre, dans un pays de traditions financières comme la France.

Pourquoi les banques n'ont-elles pas en ce moment l'emploi de disponibilités qui viendraient à elles si elles se donnaient la peine de les attirer? Parce qu'il n'y a guère en ce moment qu'un client qui ait besoin de crédit, l'Etat, la masse des opérations commerciales particulières se réglant depuis le début des hostilités au comptant. Mais l'Etat a, en revanche, des besoins de crédit illimités; comment les banques ne se mettent-elles pas à sa disposition? Comment lui-même ne s'est-il pas enquis des conditions auxquelles les banques pourraient utiliser en sa faveur les dépôts dont elles prennent la charge? Répondra qui pourra; nous avons déjà signalé, il y a plusieurs mois, l'obstacle apporté à la circulation des capitaux par la discordance des taux d'intérêt auxquels peuvent s'accomplir les diverses opérations à envisager si l'on veut que les banques apportent un large concours au Trésor. Il faut y revenir, bien que rien n'ait été changé, parce que le résultat en est déplorable.

Aux banques comme aux particuliers le Trésor offre comme emploi de leurs disponibilités des Bons à trois mois à 4 0/0, des Bons à plus long terme à 5 0/0 et les Obligations de la Défense Nationale à 5.50 0/0. En cas de besoin d'argent ultérieur, les souscripteurs de ces différents titres peuvent escompter les Bons à la Banque de France uniformément au taux officiel de l'escompte, soit 5 0/0, trois mois avant leur échéance et se faire consentir sur les obligations un prêt de 90 0/0 au taux des avances sur titres, soit 6 0/0. Parfait pour les particuliers qui ne peuvent être surpris que par de faibles besoins d'argent, rarement au lendemain même de leur souscription, mais plus-

tôt quand elle les a fait bénéficier pendant longtemps d'un intérêt suffisamment rémunérateur pour couvrir et bien au delà le léger écart d'intérêt qui devient à leur charge au cas d'une avance sur leurs obligations, ce système est impraticable pour des établissements de dépôts qui sont exposés à des retraits à vue brusques et illimités. Une banque ne peut pas placer à 5.60 0/0 des fonds qu'elle est obligée de rémunérer si peu que ce soit et qu'elle est exposée à ne pouvoir rembourser qu'en empruntant à 6 0/0. Nos Sociétés de crédit ne le feraient pas en temps normal; elles le peuvent moins encore en temps de guerre. Si on veut obtenir d'elles qu'elles fassent sortir les disponibilités de leurs cachettes, il faut leur offrir des facilités spéciales en cas de retraits de dépôts *dont elles justifieraient*. Et, donnant donnant, moyennant ces facilités spéciales, il faudrait obtenir d'elles qu'en ce temps où le Trésor emprunte à 5.60 elles élèvent quelque peu le taux qu'elles bonifient à leurs déposants. Alors l'argent reviendrait dans les banques et, des banques, il irait au Trésor. Tout cela est affaire d'organisation, c'est-à-dire de concert à établir entre le Trésor et les banques avec le concours mesuré de la Banque de France. Mais il n'est pas naturel que d'une part le Trésor cherche de l'argent à 5.60 0/0 et que de l'autre le public immobilise dans des coffres dix bons milliards dont il ne tire rien.

Le drainage des disponibilités en billets serait assez simple une fois les banques, petites et grandes, mises à même de s'y employer et invitées correctement à le faire. La recherche de l'or exige une formalité de plus; il faut que le reçu remis au déposant laisse à la souche une trace de son montant qui en rende le dépositaire comptable. Ce n'est ni difficile ni coûteux; il y a bien longtemps que la poste a établi ses mandats conformément à ce système. On pourrait déposer de ces carnets de récépissés à souches dans toutes les agences et succursales des grandes banques et enfin chez tous les comptables du Trésor, percepteurs, receveurs d'enregistrement, conservateurs des hypothèques, etc., etc.; on atteindrait ainsi jusqu'aux chefs-lieux de canton ce qui serait bien quelque chose. Et le procédé serait perfectible à l'usage.

Nous ne pouvons que livrer ces idées à la discussion en souhaitant qu'on nous en oppose d'autres; moins que jamais nous ne mettons dans nos propositions d'amour-propre d'auteur. Une seule chose est certaine, c'est que le temps n'est plus aux attitudes académiques et aux effets de boutonnière. Il faut agir, et de plusieurs façons à la fois car le public qui a théorisé est de plusieurs sortes; pour le décider à déposer l'argent qu'il détient en pure perte pour lui comme pour le pays, il faut à la fois le persuader et le tenter, parler à son patriotisme et à son intérêt. Et il faut aussi lui faciliter par des moyens pratiques « le beau geste nécessaire ».

REVUE DE LA SEMAINE

La cote s'affaisse graduellement sur tout l'ensemble des valeurs avec une tendance plus particulièrement faible sur le groupe russe et sur nos rentes. Ce n'est pas qu'il afflue des offres, mais seulement que le public observe et s'abstient. Il a été troublé par les événements dans les espérances trop précises et prématurées qu'on a eu l'imprudence de lui suggérer; s'il ne lit pas les journaux anglais, il en a, par certains de nos organes d'informations, des échos atténués qui l'ont peu à peu instruit de la grave pénurie de projectiles par laquelle s'est trouvée arrêtée l'offensive franco-anglaise à l'époque pour laquelle on la lui avait prédite. Le reflux des Russes le déconcerte encore davantage. Nous payons maintenant l'optimisme qui nous a bercés cet hiver.

C'était inévitable, et c'est pourquoi on aurait bien dû couper court beaucoup plus tôt à tant de commentaires fadement et mal à propos satisfais d'une situation très complexe, dont la gravité eût réclamé le concours averti de toute la population. Mais à ce premier mal, dont il ne reste plus qu'à prendre son parti, il faut se garder maintenant d'en ajouter un second qui, pour être la contre-partie du premier, n'en serait pas moins grave, celui de s'exagérer la portée des événements actuels. Ce ne sont encore que des leçons de choses que nous avons le temps de mettre à profit, à la condition de ne le plus le perdre et d'avoir beaucoup d'endurance. Evidemment, il doit être entendu que faire tuer ses hommes ou même tuer ceux de l'ennemi, ce n'est pas pour l'un quelconque des grands pays belligérants faire

suffisamment son devoir; il y faut bien autre chose, et quant à la France, il y a longtemps qu'elle l'a compris et qu'elle agit en conséquence. Mais voilà que l'Angleterre l'a compris aussi, et nous n'avons que des motifs de penser que l'Italie est, de son côté, parfaitement consciente de sa tâche. Il ne reste donc plus qu'à attendre que les tours mécaniques se multiplient en Angleterre et qu'ils aient tourné pendant quelques mois: « La France et l'Angleterre, à elles seules, viennent de dire sir Lloyd George à la Chambre des Communes, sont capables de surpasser toute la production austro-allemande en artillerie et en munitions. » Cette parole est plus réconfortante que toutes les fadaises qu'on nous a ressassées cet hiver. Il faut seulement qu'elle ne reste pas à l'état de lettre morte.

La faiblesse du marché, celle en particulier de nos rentes, a été accentuée aussi par l'annonce du grand emprunt de guerre, d'un montant illimité, que va émettre l'Angleterre et sur lequel nous donnons plus haut des renseignements détaillés. C'est un 4 1/2 au pair, inconvertible jusqu'en 1928, amortissable jusqu'en 1945, présenté à toute la population non comme une affaire, mais comme un devoir auquel chacun, du petit au grand, est invité à apporter, sans esprit de lucre, sa participation. Par une mesure analogue à celle que M. Ribot a prise en faveur de notre 3 1/2, le chancelier de l'Echiquier résorbe dans cet emprunt nouveau le premier War Loan, le 3 1/2 émis en novembre dernier au prix de 98 0/0, et qui n'avait eu guère qu'un succès de dévouement patriotique. Sans que l'on puisse établir une parité exacte entre un fonds ancien encore très bien classé comme la Rente française, et un emprunt en cours d'émission, il est cependant naturel que notre 3 0/0 ait une certaine tendance à se rapprocher du taux de capitalisation du nouveau 4 1/2 Britannique qui lui ferait coter 66 à 67 fr. C'est pourquoi nous n'avons jamais, en ce qui nous concerne, envisagé avec faveur son ascension au cours de 73 fr. à la suite de la réouverture de la Bourse en décembre.

En somme la Bourse opère, elle aussi, une rectification de front; c'est la guerre. Elle l'opère en bon ordre, et quand elle se sera repliée sur une bonne ligne défensive, si les Anglais ont fabriqué des munitions et si nous avons pu en faire parvenir suffisamment à la Russie, ce n'est pas sur notre marché financier qu'il en manquera.

Le recul est général sur l'ensemble des fonds d'Etat pour le motif que nous venons d'exposer: l'émission de l'emprunt anglais 4 1/2 0/0.

Le 3 0/0, que nous laissions à 71.40 il y a huit jours, a rétrogradé à 70.95, en baisse de 45 centimes.

Par contre, le 3 1/2 0/0 Amortissable 1914 se maintient imperturbablement à 91.30. Le prochain coupon semestriel se détachera le 1^{er} août.

Jusqu'à la fin du mois courant, le versement net pour les souscriptions en espèces aux *Obligations de la Défense Nationale* 5 0/0 remboursables en dix ans ressort à 95 fr. 88 pour une obligation de 100 fr., jouissance 16 août, c'est-à-dire déduction faite des intérêts payables d'avance. Ce placement est à la fois un devoir patriotique et une bonne affaire: il fournit, en effet, un rendement de 5.60 0/0 net, y compris la prime de remboursement, dans l'hypothèse la plus défavorable du remboursement au pair au bout de dix ans. Un autre avantage des *Obligations de la Défense Nationale* qui n'est pas à dédaigner, consiste dans le privilège de souscription à tout emprunt d'Etat qui serait émis avant 1918.

La baisse des fonds russes s'est encore aggravée. Le 5 0/0 1906 a perdu et au delà sa légère reprise précédente: de 91.25, ce fonds a rétrogradé à 90. Le 4 1/2 1909 a reculé de 82 à 80.25. Le *Consolidé 1^{re} et 2^{re} séries* aux environs de 74.25, reste négligé. Les deux 3 0/0 ont été particulièrement affectés par la baisse; le 1891 revient de 64.25 à 62.

Le groupe des obligations des Chemins de fer russes garanties a été entraîné dans le recul des fonds russes. Celles dont les coupons se paient nets d'impôts se retrouvent: les obligations 4 1/2 Russes réunies à 87.70, en perte de 2 points, la 4 1/2 Nord-Donetz à 462 contre 469, en vue de son coupon de juillet; le Sud-Est à 454 contre 463. Les obligations 4 1/2 0/0 Ouest-Oural et Altai, dont les coupons se paient à raison de 11 fr. 03, s'inscrivent à 401 et 406 respectivement.

L'*Italien* 3 1/2 0/0 résiste bien jusqu'à présent à l'annonce d'un nouvel emprunt de guerre d'un

milliard 4 1/2 0/0 net d'impôts : il reste à 78.50, la plus petite coupure. Le change italien fait 80/0 de perte sur notre place.

L'emprunt espagnol de 750 millions de pesetas en bons du Trésor a fait un fiasco ; le total des souscriptions n'a atteint que 80 millions. Aussi bien, les conditions de cet emprunt n'avaient-elles rien de particulièrement alléchant pour les capitalistes. L'échec de l'emprunt a provoqué la chute du cabinet Dato et le départ sans doute définitif du Ministre des finances, l'auteur de la nationalisation de l'Extérieure. Ce fonds a retrogradé de 85.50 à 84.20. Le change espagnol s'inscrit à Paris à 5 fr. 10, ce qui ne correspond plus qu'à 2 0/0 de prime.

La reprise des fonds marocains qui avait été un peu rapide a été reperdue en partie : le 5 0/0 1904 revient de 490 à 485 ; le 5 0/0 1910 de 492 à 475.

Les fonds serbes résistent bien à cette tendance défavorable : le 4 0/0 1895 s'inscrit à 64 ; le 5 0/0 1913 se retrouve à 73, aux environs de son cours précédent.

Les fonds ottomans sont également en baisse. Le *Turc Unifié* 4 0/0 rétrograde de 62.25 à 62. L'obligation *Douanes* passe de 325 à 310.

Par contre, les fonds japonais et chinois ont présenté une grande résistance à la baisse : c'est le cas notamment du 5 0/0 *Bons du Trésor 1913* qui a gagné même une fraction à 484 ; ce fonds est remboursable au pair en 1923. Les fonds chinois ont dû abandonner à la fin de la semaine un peu de leur avance précédente : le 5 0/0 or 1913 de réorganisation le mieux gagé des fonds chinois, est revenu à 439.

Les fonds sud-américains fournissant un revenu élevé n'ont été que peu affectés par la concurrence de l'emprunt anglais. Le 4 1/2 *Argentin 1911* revient à 83.50, en perte de 40 centimes. Les deux 5 0/0 or *Intérieur* se sont un peu tassés : le 1907 à 455, le 1909 à 460. Les *Cédules Hypothécaires* 6 0/0 1910, émises par la Banque Nationale Argentine se sont avancées de 88 à 91, la coupure 1.000 pesos. L'intérêt se paie actuellement à raison de 2 fr. 17 le peso au *Banco Espanol del Rio de la Plata*. Même au cours de 91, et en tenant compte de l'impôt de 5 0/0 sur le coupon, le revenu du titre est de 6 0/0 juste. Vu que le capital se calcule à raison de 2 fr. 25 le peso et l'intérêt à raison de 2 fr. 17, le pair nominal du titre ressort à 96 1/2.

Le change brésilien a un peu fléchi : il est revenu à 12 7/16 d. contre 12 5/8 d. Les affaires dans le groupe brésilien sont moins rares. L'ancien *Funding* dont les coupons trimestriels se payent ponctuellement — la prochain se payera le mois prochain — progresse pour cette raison de 93 à 93.90. Le 5 0/0 (*Port de Pernambuco*) se traite à 316. En banque, le 4 0/0 *Rescission*, jouissance juillet 1914, s'inscrit à 52.80. La 5 0/0 *Funding* nouveau 1914 se traite couramment à 79, soit 79 0/0 de sa valeur au pair, c'est-à-dire que tout porteur qui a touché ses coupons en funding peut les réaliser à ce cours. Toutefois pour les rompus, il faut consentir une perte sur ce cours de 4 points environ, ce qui ramènera le prix de vente à 76.

Une fermeté relative n'a pas cessé de prévaloir sur le groupe de nos établissements de crédit, bien que l'abondance de leurs disponibilités témoigne que leurs services de banque ne sont guère actifs. On considère que, en tout état de cause, leurs pertes doivent être jaugées puisqu'ils ont distribué des dividendes et l'on ne se demande pas encore s'ils pourront en distribuer l'année prochaine. Bien entendu, la question ne se pose pas pour la *Banque de France*, malgré la part de risques qu'elle court sur les effets résescomptés par elle et qu'elle n'a pu présenter à l'échéance. Son rôle est, par ailleurs, extrêmement actif et le restera longtemps. Son action ainsi mise hors de pair et très en vue progresse assez naturellement à 4615. La *Banque de l'Algérie* n'a guère été cotée, et pas davantage la *Banque de l'Indo-Chine* qui, à la veille d'un coupon de 27 fr. 50, offre aux environs de 1300 — dont 375 non versés à déduire — un placement à près de 6 0/0 présentant peu de risques de réduction et de sérieuses chances d'augmentation avec le retour de la paix et la reprise des affaires en Orient. Le *Crédit Foncier* a passé de 720 à 725 et finalement à 722.

Le *Crédit Lyonnais* s'est avancé à 1060 pour revenir à 1051, en gain seulement de un franc pour la semaine. Le *Comptoir d'Escompte* a varié insensiblement à 724 ; le *Crédit Industriel* perd quelques francs à 620 ; la *Société Générale* ne s'est pas écartée de 500, mais n'est qu'exceptionnellement cotée. La *Compagnie Algérienne* conserve toute sa

fermeté à 1010 ; on ne relève aucune transaction en *Crédit Foncier d'Algérie*.

La *Banque de Paris* détend assez bien le cours de 885 avec plusieurs cours par séance : la cote de l'*Union Parisienne* est muette.

La cote des banques qui ne sont inscrites en temps normal qu'au comptant reste presque constamment blanche à peu près d'un bout à l'autre. On ne relève de cotation régulière que sur la *Banque Suisse et Française* qui garde toute sa fermeté à 553. Le *Crédit Foncier de Buenos-Ayres* a eu aussi des transactions assez fréquentes à 542. Il faut aussi relever le cours de 105 pour l'action du *Crédit Foncier Colonial*. Signalons qu'on a coté 139 l'obligation de 400 fr. des *Immeubles de France*.

Les banques russes sont entraînées dans le recul général des titres de leur groupe : la *Banque de l'Azow-Don* a perdu encore 34 fr. à 1026 mais clôture à 1032 ; la *Banque Russo-Asiatique* s'est mieux défendue à 398 et 405, mais sa baisse précédente avait été plus vive. La *Banque Ottomane*, qui est condamnée à une inaction complète par la guerre, s'est inscrite à 465 au lieu de 475 les unités, les coupures de cinq ou dix titres valent 5 à 10 fr. de moins.

Le *Banco Español del Rio de la Plata* s'est négocié à 272.50, cependant que la *Banque Française du Rio de la Plata* fléchissait à 470. On n'a coté en fait de banques mexicaines que la *Banque de Londres et Mexico* à 160.

L'action du *Crédit Foncier Cubain* s'est offerte à 450.

Le *Banco di Roma* est tombé à 40 fr.

Nos titres de Chemins de fer sont atteints par la hausse du charbon, la diminution de leur trafic, le dommage éprouvé par leur matériel et enfin par la baisse des grandes valeurs. Le *Nord* dont l'Assemblée n'a pu voter qu'un dividende réduit à 44 fr., est en baisse continue à 1.375 ; le *Lyon* perd encore 15 fr. à 1.045 ; l'*Est* à 807 et l'*Orléans* à 1.199 sont mieux tenus. Le *Midi* après sa forte baisse à 1.010 a un peu repris à 1.025.

La baisse est générale et forte sur les Chemins espagnols : les *Andalous* reviennent de 256 à 248, le *Nord de l'Espagne* de 360 à 354, le *Saragosse* de 364 à 357 ; la Bourse de Madrid est très troublée par l'échec de l'emprunt national.

Valeurs de guerre, les actions et surtout les obligations des Compagnies américaines de chemins de fer, sans se maintenir à leurs plus hauts cours, se tassent avec élasticité ; il n'y a d'éprouvées que l'obligation *New-York New-Haven* qui après avoir fait une pointe au-dessus de 435 fléchit à 428 ; la *Pennsylvania* domine la situation du haut de son cours de 485 ; la *Chicago Milwaukee* la suit de près à 475 l'une et l'autre à leur prix d'achat par le Trésor. Peut-être un jour se fera-t-il une opération analogue, mais à un cours bien moindre, sur la *Central Pacific* qui s'inscrit modestement à 388 ; elle peut exposer à des émotions.

Les obligations *Lombardes* ont un marché assez régulier à 179 et 178 anciennes et nouvelles, ex-coupon juillet 1914, les coupons subséquents ne se payant qu'à Vienne.

Le *Suez* fléchit à 4.305 ; les recettes qui s'étaient un peu relevées sont redevenues très faibles.

On annonce que l'Administration de la marine marchande et celle des Colonies préparent la refonte du régime actuel de notre malheureuse marine de commerce en modifiant les bases à ses rapports avec l'Etat. Personne ne contestera certainement qu'il y ait là une belle matière de réformes fécondes ; mais on voudrait pouvoir penser qu'elles sont envisagées avec l'esprit de libéralisme et d'équité qui seul peut donner confiance aux capitaux et les encourager à courir la grosse aventure de la navigation. La première chose à faire est d'affirmer le respect des contrats en cours. Or, justement, l'attitude du Ministre de la marine actuelle vis-à-vis d'une de nos plus malheureuses Compagnies de navigation les *Messageries Maritimes* (voir notre dernier numéro) inspire à cet égard les craintes les plus sérieuses.

On ne relève d'ailleurs à peu près aucune cotation en titres de la *Compagnie Transatlantique* dont le cours le plus récent est 105 ; les *Messageries Maritimes* s'effritent à 112 la priorité et 77 offerte, rarement cotée, l'action ordinaire. On a inscrit la *Havraise Péninsulaire* à 618 ; seuls les *Chargeurs Réunis* conservent, en raison du trafic que leur assurent nos importations de l'Argentine un courant de transactions régulier et ferme à 510 l'action, 82 la part. Les *Bateaux Parisiens* ont été offerts à 220, le renchérissement du charbon doit les grever lourdement.

L'Est Asiatique Danois qui semble bénéficier de la situation que la guerre fait au commerce des neutres, et notamment des Scandinaves, progresse à 1.210.

Les valeurs de tramways se ressentent du trouble apporté dans les exploitations par la pénurie de main-d'œuvre et la diminution du trafic. Les entreprises de traction en subissent aussi le contre-coup dans la consommation de courant. Tout ce groupe de valeurs est faible : les *Omnibus* redescendent à 459 ; encore prend-on en considération qu'ils utilisent leurs ateliers à tourner des bus. La *Compagnie Générale Française de Tramways* glisse à 393. Toutes les valeurs parisiennes de tramways sont offertes sans arriver le plus souvent à se faire coter. Cependant on a inscrit *l'Est-Parisien* à 48 l'ordinaire et 49 la priorité. Naturellement les omnibus ne s'en trouvent pas bien : l'*Omnium Lyonnais* a valu 104 dans des temps déjà légendaires et l'*Industrie Parisienne de Tramways* 199. La *Thomson-Houston*, qui doit à ses fabrications industrielles pour la guerre de conserver une situation relativement privilégiée, se maintient aux environs de 580. On trouvera son rapport dans ce numéro.

L'industrie du gaz est l'une des grandes victimes de la guerre, son prix de revient étant, pour la partie essentielle, constitué par celui du charbon ; or, celui-ci a presque triplé, et il ne peut que s'élever jusqu'à la fin des hostilités pour ne redescendre ensuite que relativement. Il serait absolument équitable de faire payer au consommateur ce renchérissement du produit qu'on leur fournit puisque c'est un effet de la guerre ; mais il n'existe guère de contrats qui prévoient le cas de guerre et ses conséquences et la bonne foi des élus du suffrage universel, que ce soit dans l'Etat ou dans les communes, se rencontrent encore moins souvent. Un exemple en est fourni par la tentative que fait en ce moment la *Société d'Eclairage, Chauffage et Force Motrice* (Gaz de la Banlieue) d'élever ses tarifs ; les municipalités s'y opposent et proclament qu'elles sont prêtes à « faire leur devoir », Sauf le *Gaz de Madrid* qui s'est inscrit à 112 et l'action *Gaz et Eaux de Tunis* qui se maintient assez brillamment à 930, toutes les valeurs de ce groupe restent sans aucune transaction ; leur cote est blanche.

L'industrie de l'électricité se défend mieux ; elle a souvent avec de gros consommateurs des contrats qui réservent une certaine élasticité au prix de vente du courant en cas de hausse du charbon. Certaines entreprises emploient d'ailleurs la force motrice hydraulique. Cependant là aussi les cours sont rares : la *Compagnie Générale d'Électricité* redescend à 1005, cours qui lui fait encore honneur, d'ailleurs. Cette affaire n'est pas seulement une entreprise de production et de distribution de courant : elle a des fabrications industrielles très variées qui doivent, en ce moment, travailler activement pour la guerre. *L'Eclairage Électrique* qui, sur une plus modeste échelle, est un peu dans le même cas, se tient encore assez bien à 84.50. Les *Forces Motrices du Rhône*, pure affaire d'électricité, se maintient à 533. La *Société Havraise d'Energie Électrique*, particulièrement avantageée par l'activité qui règne au Havre en ce moment, a peu de transactions, mais conserve une grande fermeté à 530 l'action de capital et 315 la jouissance.

La Compagnie Parisienne de Distribution d'Électricité est maintenue à 441 par son petit dividende et par les contrats qui lui procurent du dehors une partie de son courant. Les secteurs parisiens d'électricité sont offerts sans enregistrer aucun cours. On a cependant traité la part *Edison* à 174. Le *Secteur de la Place Clichy* annonce le remboursement aux actions du capital de 500 fr. décidé l'année dernière et ajourné par la guerre ; il s'y ajoute pour cette année de retard un intérêt de 5 0/0, soit 25 fr. ; on trouvera le détail de tout cela aux annonces. *L'Est-Lumière* a valu 126, *l'Ouest-Parisien* 108.50. L'action *Électricité de Paris*, entreprise productrice de courant, n'est pas cotée ; mais la part a été demandée à 1050. Les dividendes votés par le dernier exercice ne sont pas encore connus. *L'Électricité de la Loire et du Centre* s'est inscrite en baisse à 318 ; c'est cependant une industrie qui emploie la force hydraulique. On n'a plus traité depuis bien longtemps les *Applications Industrielles*, dont les intérêts sont surtout en pays envahi. *L'Électricité et Gaz du Nord*, dont il est actuellement impossible, pour le même motif, de connaître la situation, est relativement bien tenue à 190.

Le groupe si varié des entreprises de la métal-

lurgie du fer et du cuivre n'est jamais complètement dépourvu d'activité ; la guerre en développerait même l'intérêt si, malheureusement, la plupart de nos grandes Sociétés n'avaient des usines situées en pays envahi, beaucoup même leurs hauts fourneaux, source de la matière première de leurs acierées. Elles y suppléent certainement, mais au dépens de leur prix de revient. A Paris le *Creusot* à 1825, les *Acierées de la Marine* à 1700, *Châtillon-Commentry* à 1965 se partagent la faveur de quelques transactions ; le silence absolu règne sur les usines envahies : *Michéville*, cotée il y a longtemps, à 1600, *Longwy* à 1295, les *Forges du Nord et de l'Est* à 1648. Que sait-on de leurs usines ? Question oiseuse, puisque la seule chose intéressante serait de savoir en quel état final elles leur reviendront. *Outreau* à 939 et les *Acierées de France* à 642 n'ont pas beaucoup plus de vie. A Lyon *Firminy* a comme dernier cours 1375, les *Acierées de Saint-Étienne* 1490 et *Commentry-Fourchambault* 805. Il se fait quelques affaires en titres de constructions maritimes : les *Chantiers de la Loire* se tassent un peu à 1460 ; les *Chantiers de Saint-Nazaire* valent 1021 et les *Chantiers de la Gironde* 680. La *Basse Loire* est stationnaire à 240.

Ce sont surtout les tréfileries et les lamineries de cuivre qui sont en ce moment recherchées comme valeurs de guerre : l'*Electro-Métallurgie de Dives* fait brillante figure à 505 ; les *Tréfileries du Havre* sont très fermes à 249 ; leur industrie travaille fébrilement.

Les valeurs métallurgiques russes sont très atteintes par la défaite des Russes ; on redoute les variations du change et la répercussion des dépenses de guerre en impôts sur les bénéfices. Depuis longtemps on ne cote plus la *Huta-Bankowa* ; les *Tubes de Sosnowice* ont comme dernier cours 400, ces usines sont utilisées par les Allemands mais leur avenir est impossible à prévoir ; il en est approximativement de même des charbonnages de la même Pologne : *Berestow-Krinka* priorité a été cotée 246 et les *Sosnowice* 925 ; les cours de 1290 pour *Dombrowa* et 1630 pour *Czeladz* sont anciens et ne signifient pas grand chose. *Briansk* tombe à 310 au moment où d'autres confirment la nouvelle que nous avions donnée il y a un mois que le dividende serait porté de 8 à 9 roubles. Les *Usines Franco-Russes* sont assez bien tenues à 605.

Il se maintient une certaine activité sur les valeurs de mines, cuivre et plomb surtout. Le cuivre s'est un peu calmé, mais pour peu de temps selon toute vraisemblance : il vaut 81 3/4 ; le plomb a fléchi davantage et ne cote plus que 23 1/2 au lieu de £ 29 il y a une quinzaine ; il n'y a plus de zinc qu'en Amérique, sa production en Europe étant allemande et belge. Le *Rio* à 1575, la *Tharsis* à 131, le *Cape Copper* à 86, l'*Utah* à 372.50 et les autres à l'avenant ont suivi le cuivre dans sa réaction. *Penarroya* qui est toujours la valeur de guerre favorite franchit le cours de 1400, pas du tout suivi par *Aguilas* qui reste à 72. *Malifidan* tombe à 200. *Guergour*, autre mine de zinc qui n'en a malheureusement plus guère, reprend une vie précaire à 532. Les *Mines de Bor*, dont on annonce que l'exploitation située près du front serbe a dû être interrompue, ne s'en maintiennent pas moins à 970. *Ain-Arko*, affecté par les mauvais résultats de son exercice, descend à 73 fr. et *Balia-Karaïdin* à 313.

En charbonnages on a coté *Lens* 1.432, le *1/50 Béthune* 98 au lieu de 104, *Courrières* 1.980. A Lyon *Blanzy* à 680, *La Loire* à 233, *Saint-Étienne* à 460 ont eu seules quelques affaires.

Le caoutchouc fait montrer d'une grande fermeté à 2 sh. 5 1/2 d. ; mais la faiblesse générale du marché anglais a pesé sur les valeurs du groupe. La *Malacca* est revenue à 117 au lieu de monter comme elle aurait dû. *Provodnick* doit à sa nationalité de dégringoler à 349.

La baisse a sévi moins durement sur les valeurs russes de pétrole que sur les autres, *Bakou* n'est descendu au dessous de 1.300 que pour remonter à 1.310 ; *Grosnyi* s'en est tenu à sa baisse précédente à 2.195. Le *Naphte* est seul très atteint à 336. *Colombia* à 1.030 et l'*Omnium International de Pétroles* à 420 sont toujours agités et en forte baisse. La *Compagnie Industrielle des Pétroles* a fléchi à 700 pour finir à 710.

Dans les valeurs diverses on recherche celles qui se rattachent à l'industrie des produits chimiques. A Lyon les *Produits Chimiques d'Alais* sont maintenus à 945 par la faiblesse de leur dividende ; leur situation doit être cependant avantageuse. L'*Azote de Norvège* est en faveur à 282. L'*Air Liquide* s'est calmé à 225 l'action, 1.360 la part.

Un peu de reprise sur les *Compteurs à Gaz* à 1.489 ; en temps ordinaire la hausse des matières premières serait très préjudiciable à l'industrie de cette Société, mais elle doit travailler activement pour la guerre.

L'industrie des cinémas semble bien être aussi favorisée par la guerre : cependant l'action *Gau-mont* s'effrite à 188 et les menues entreprises n'enregistrent que des cours plus menus encore. Seul *Pathé* se tient bien à 115.

Le *Port de Rosario*, sans être coté bien fréquemment, garde une grande fermeté à 1.300 ; les exportations de l'Argentine doivent favoriser son trafic.

A LONDRES

Le Stock-Exchange a été dominé cette semaine par un fait unique : l'emprunt anglais. Jusqu'à l'apparition du prospectus faisant connaître les conditions de l'opération, les transactions étaient inactives. Quand les caractéristiques de l'emprunt furent connues, les affaires se sont concentrées sur les fonds britanniques. Sur le reste du marché, à l'exception des valeurs américaines qui obéissent aux dispositions propres de la Bourse de New-York, la tendance a été lourde.

Les porteurs de fonds britanniques peuvent se débarrasser de leurs anciens fonds, mais à condition de doubler leur mise. Un certain nombre de porteurs ne pourront pas exercer le privilège qui leur est accordé jusqu'au 30 octobre faute de fonds ; ceux-là prennent les devants et procèdent à des réalisations. C'est pourquoi le *Consolidé*, bien que sa parité vis-à-vis du nouvel emprunt de guerre 4 1/2 0/0 soit de 66 2/3, a rétrogradé à 65 1/16. Pour les mêmes raisons, le premier emprunt de guerre 3 1/2 0/0 1914 bien qu'il soit repris par le Gouvernement à 95 se retrouve à 94.

La faiblesse et l'inactivité ont régné sur tous les groupes. En mines de cuivre, le *Rio-Tinto* a rétrogradé à 59, l'*Amalgamated* à 78 1/16, l'*Anaconda* 7 7/16. Mines d'or, valeurs de pétrole et de caoutchouc ont subi le contre-coup de l'ambiance générale.

Il faut prévoir pendant toute la période d'émission de l'emprunt une certaine tension du taux de l'argent, d'autant que le dernier bilan de la Banque d'Angleterre marque une diminution de l'encaisse de £ 21/2 millions. Cette tension monétaire a eu pour effet d'accentuer la hausse du chèque à 26 fr. 25.

A NEW-YORK

La Bourse de New-York ne s'est pas départie de son attitude d'expectative : elle reste calme, mais sa tendance est ferme.

Les actions des grands réseaux ne se sont pas sensiblement écartées de leurs cours précédents : *Atchison* s'inscrit à 100 1/4 contre 100 1/2, *Canadian Pacific* a été faible : 146 1/8 contre 152 5/8 ; par contre *Reading* se relève de 144 1/2 à 146 1/4.

Bonne tenue du *Steel* : l'action ordinaire consolide sa reprise à 59 5/8 ; l'action de préférence 7 0/0 s'inscrit à 109 3/8.

Le groupe des valeurs de cuivre se maintient fermement, mais sans grande variation : *Amalgamated* s'inscrit à 74 3/4 ; *Anaconda* se traite à 35 3/8 ; *Utah Copper* se retrouve à 67 1/2 aux environs de son cours précédent.

Après avoir effleuré en baisse le cours rond de 100 cents, le blé s'est relevé à 105 3/8, livraison juillet.

Le change sur Londres s'est relevé un peu au-dessus de \$ 4.77. Nous avons annoncé que le Gouvernement français avait racheté aux détenants français des obligations de chemins de fer américains : *Pennsylvania* 3 1/2 0/0 et *Saint-Paul* 4 0/0. Ces obligations déposées dans les banques aux Etats-Unis garantiront une avance au Gouvernement français pour faciliter le change. L'opération est d'ailleurs de peu d'importance : elle porterait sur une somme de 30 à 40 millions de dollars.

Chronique des Mines d'Or

La tenue du marché des Mines d'or reste assez ferme dans l'ensemble, malgré que les transactions se soient encore raréfierées à Londres comme à Paris. Le groupe *1 and Mines* est lourd, par suite de la réduction des dividendes semestriels des Compagnies faisant partie de ce groupe. Par contre, le groupe des *Modderfontein* est soutenu et assez actif, grâce aux répartitions satisfaisantes qui sont annoncées pour le premier semestre.

Nous publions plus haut les dividendes semestriels qui sont annoncés par les Compagnies auxquelles notre marché est intéressé.

Voici les résultats (production et bénéfices) obtenus par les principales mines d'or sud-africaines pendant les mois d'avril et de mai :

	Production en onces		Bénéfices en £	
	avril	mai	avril	mai
Brakpan Mines.....	—	—	28.155	29.046
City Deep.....	»	»	46.271	50.763
Crown Mines.....	»	»	108.018	117.674
Durban Roodepoort Deep	—	—	5.082	6.355
East Rand.....	50.805	51.717	61.850	60.020
Ferreira Deep.....	»	»	38.840	21.565
Geduld.....	»	»	11.742	11.666
Geldenhuys Deep.....	»	»	8.676	10.450
Langlaagte Estate.....	14.126	14.232	14.102	13.492
Meyer and Charlton.....	»	»	20.364	20.816
Modder B.....	»	»	45.826	50.254
New Modderfontein.....	»	»	56.479	61.171
Modderfontein Deep	»	»	26.971	29.214
New Kleinfontein.....	15.868	16.390	22.348	23.007
Randfontein Central.....	53.439	55.228	46.609	52.317
Robinson Gold.....	»	»	46.631	49.512
Robinson Deep.....	»	»	26.002	25.331
Rose Deep.....	2.880	2.760	24.592	27.163
Sheba.....	»	»	3.320	3.000
Simmer and Jack.....	»	»	29.143	26.889
Village Deep.....	»	»	24.693	26.811
Village Main Reef.....	»	»	21.508	23.991
Witwatersrand (Knigth's)	»	»	25.724	25.083

Rand Mines, après s'être tassée, se retrouve en bonne tendance à 12 sh. Le dividende pour le premier semestre de l'exercice courant n'a été fixé qu'à 4 sh. seulement, contre 5 sh. 6 d. pour le semestre correspondant de l'année dernière. Cette réduction était prévue ; les bénéfices que la Société tire de ses arbitrages et qui viennent s'ajouter aux revenus de son portefeuille, ont été insignifiants cette année.

Crown Mines est également en léger recul à 117. Il était facile de prévoir aussi que cette Compagnie réduirait son dividende, après les déboires qu'elle a subis du fait de la teneur de ses broyages à la fin de l'année dernière et au début de celle-ci : son dividende semestriel a été ramené à 3 sh. 6 d., contre 5 sh. 6 d. Toutefois, les bénéfices tendent à se relever. On a vu plus haut que le bénéfice en mai s'est relevé à £ 117.674 contre £ 408.018 en avril.

Ferreira Deep est calme à 45.50. *Rose Deep* s'inscrit à 48.50. Les bénéfices de mai ont atteint £ 27.163 contre £ 24.592 en avril. Des déclarations plus encourageantes qu'il y a un an ont été faites à la dernière Assemblée : l'existence de la mine s'annoncerait comme devant dépasser les estimations antérieures. Le dividende a été fixé à 3 sh. 6 d. contre 4 sh. pour le premier semestre, mais 3 sh. pour le second.

Village Deep se tasse aussi à 47 la grosse coupure. Le dividende a été fixé à 2 sh., égal à celui du semestre correspondant de 1914, mais inférieur de 3 d. à celui du deuxième semestre de l'année dernière. *Village Main Reef* se retrouve à 43, comme précédemment.

Robinson Gold est assez régulièrement traité aux environs de 48.25. Le dividende semestriel est de 8 sh., soumis à l'impôt de 5 0/0, la Compagnie n'étant pas abonnée.

Ainsi que nous l'avons annoncé, il y a huit jours, les dividendes qui ont été déclarés sur le groupe *Modderfontein* réalisent les espérances qu'on avait fondées sur l'augmentation de leurs répartitions. *New Modderfontein* va répartir 13 sh. au lieu de 12 sh. que cette mine distribuait chaque semestre à ses actionnaires : le titre s'inscrit à Londres à £ 15 1/8. *Modder Deep* qui vient de déclarer son premier dividende à raison de 2 sh. s'avance à £ 4 1/4. La *Modder B* déclare un dividende de 6 sh. 6 d. contre 5 sh. A la dernière Assemblée de cette Compagnie, le Président a déclaré que l'avenir s'annonçait très favorablement. La partie occidentale de la mine comprend une très large superficie et promet une longue existence à l'exploitation, sur la base de la capacité actuelle du moulin. L'échelle future des opérations de broyage est subordonnée aux résultats des développements dans la section orientale encore peu exploitée, mais très étendue. Les bénéfices du groupe *Modderfontein* pour mai qui ressortent du tableau ci-dessus, sont fort encourageants.

East Rand fléchit à 39.25. Son dividende ne sera que de 1 sh. 3 d. contre 1 sh. 6 d.

City Deep s'avance à 78. Les dividendes de cette mine progressent régulièrement : 3 sh. 9 d. pour le premier semestre contre 2 sh. 3 d. pour le semestre correspondant de 1914. Le bénéfice net obtenu par cette mine pendant le dernier exercice s'est élevé à £ 407.717, le plus élevé depuis l'origine. Le tonnage

broyé a été de 505.000 tonnes, supérieur de 36.000 tonnes à celui de 1913. Le rendement par tonne a été à peu près équivalent à celui de l'année précédente, mais grâce à la réduction des frais d'exploitation, le bénéfice par tonne a augmenté de 3 sh. 7 d. Les développements ont donné des résultats satisfaisants.

Randfontein Estate est négligé à 17. Cette Compagnie déclare un dividende de 6 d. payable au début de septembre. Sa filiale, *Randfontein Central* va répartir à la fin d'août un dividende du même montant, *Langlaagte* annonce un dividende de 1 sh. 6 d. payable au début d'août. Le titre d'intérêt à 23.25, la Compagnie n'étant pas abonnée le coupon sera payable de l'impôt 5 0/0.

Goldfields assez activement traité, s'allonge à 36.

Les mines de diamant ont fléchi assez sensiblement la *De Beers ordinaire* a reculé de 305 à 285; la *Jagersfontein* plus maltraitée encore a rétrogradé à 71.

EMPRUNTS DE GUERRE

Bons municipaux de la Ville de Paris. — Le Conseil municipal a adopté le projet d'émission de Bons municipaux, présenté par le Préfet de la Seine.

Le montant de l'émission s'élève à 120 millions, sur lesquels 37 millions seront à la charge de l'Etat et 83 millions seront mis en souscription publique.

Ces bons seront à échéance d'une année ou de six mois et porteront intérêt à 5,50 0/0 dans le premier cas et à 5,25 0/0 dans le second.

En Italie. — Un décret du roi d'Italie vient d'autoriser l'émission, à partir du 1^{er} juillet jusqu'au 11 du même mois, d'un emprunt 4 1/2 0/0 nets d'impôts de 1 milliard de lire.

Le taux d'émission est de 95 0/0.

L'emprunt est amortissable en vingt-cinq ans; il ne peut être converti avant 1925.

Les porteurs de titres libérés ou de certificats de l'emprunt émis en janvier dernier pourront souscrire au nouvel emprunt, pour une égale quantité, au prix de 93 0/0.

En Russie. — On annonce de Petrograd, à la date du 22 juin, que le Gouvernement projette un emprunt de 1 milliard de roubles.

En Autriche-Hongrie. — Vu l'échec du dernier emprunt public, l'Autriche-Hongrie va employer la manière forte : elle se préparera à émettre un emprunt auquel seront invités impérativement à souscrire les congrégations religieuses et les grandes familles de l'aristocratie. Il y aurait là des richesses considérables qui jusqu'ici n'ont contribué que faiblement aux dépenses de la défense de l'empire.

En attendant cet emprunt forcé, le Ministre des Finances de la monarchie dualiste s'est entendu avec un groupe de banquiers allemands en vue de l'émission d'un emprunt de 305 millions de marks à l'effet de se constituer des ressources disponibles pour les paiements à l'étranger.

ENTREPRISES ET VALEURS EN SOUFFRANCE

Obligations Saint-Louis San Francisco 5 0/0 General Lien. — Nous croyons devoir insister une dernière fois sur l'urgence qui s'impose pour les porteurs de ces titres qui désirent participer à la réorganisation de cette Société sur les bases indiquées dans nos derniers numéros, de déposer leurs titres et leurs pouvoirs sans délai dans les établissements de crédit ou chez les agents de change. Ces établissements transmettront les titres et les pouvoirs à l'*Equitable Trust Co.*, 23, rue de la Paix qui les fera parvenir aux Etats-Unis. L'*Equitable Trust* délivrera un reçu des titres actuels, échangeables ultérieurement contre les titres qui seront attribués aux porteurs d'après le plan de réorganisation. Les porteurs ne sont assujettis à aucun débours pour frais de transmission des titres ou de représentation en Amérique.

Faute de l'envoi de leurs titres et de leurs pouvoirs aux Etats-Unis avant le 14 juillet, les porteurs s'exposent à être forçlés. La procédure de forclusion ne donne, en effet, aux créanciers hypothécaires qu'un seul droit : celui de recevoir la part qui leur revient dans le prix de vente des biens hypothéqués, et, généralement, le prix fixé par la Cour est modique par suite du manque de concurrents. Il y a d'ailleurs un autre motif qui rend urgent le dépôt des titres : c'est l'expiration le 14 juillet prochain de l'abonnement au timbre d'une grande partie des obligations 5 0/0. Le dépôt de ces titres et des pouvoirs en France rencontrerait, après cette date, des difficultés d'ordre fiscal et exposerait les porteurs à des frais.

Toutefois, les porteurs mobilisés ou mis par des événements de guerre dans l'impossibilité absolue de produire leurs titres ou leurs pouvoirs dans le délai imparti, jouiront vraisemblablement d'un délai supplémentaire. Une combinaison élaborée par l'*Office National des Valeurs mobilières* rencontre d'assez sérieuses difficultés juridiques et financières; néanmoins, on a tout espoir de la voir aboutir.

En ce qui concerne le plan de réorganisation en soi, le représentant en Amérique du Comité français considère ce plan de réorganisation non seulement

comme juste et équitable, mais comme le meilleur qui eut pu être conclu et comme méritant une approbation sans réserve; le Comité de Défense des porteurs français a décidé de le présenter à l'acceptation de ses adhérents, sauf à réclamer quelques additions, qui sont en ce moment l'objet de négociations complémentaires, notamment en ce qui concerne l'abonnement fiscal de tout ou partie des titres délivrés en échange des obligations General Lien émises en France.

Ajoutons que le dépôt de titres actuel ne concerne exclusivement que les obligations 5 0/0 General Lien. Les porteurs de 4 1/2 0/0 or seront invités dans un mois environ à envoyer leurs titres aux Etats-Unis.

Banque du Venezuela. — L'Office National des Valeurs Mobilières nous fait part de la communication suivante :

A la demande d'un groupe d'actionnaires français de la Banque du Venezuela, une réunion officieuse des actionnaires de cette banque a été tenue au siège de l'Office National des Valeurs Mobilières.

Ce regroupement de défense a déjà reçu des adhésions représentant près du cinquième du capital de la banque.

Après examen de la situation, la réunion a adopté diverses résolutions pour être transmises à Caracas, en vue d'obtenir la réorganisation de l'administration de la banque, avec révision des statuts, afin d'éviter le retour des abus récemment signalés.

Dividendes et Coupons

Banque de France. — Le dividende de la Banque de France pour le premier semestre de l'année courante a été fixé à 93 fr. 75 brut, soit 90 fr. net égal au précédent. Celui du semestre de l'année précédente avait été de 100 fr. net.

Banque de l'Union Parisienne. — Il sera mis en paiement, à partir du 30 juin, contre remise du coupon n° 21, un acompte de 12 fr. 50 brut par action, soit 12 fr. pour les actions nominatives et 10 fr. 47 pour les actions au porteur, à valoir sur l'intérêt de 25 fr. dont la répartition a été décidée pour l'exercice 1914.

Credit Foncier Argentin. — En rendant compte de l'Assemblée de cet établissement dans le numéro du 6 juin, nous avons annoncé que les actionnaires avaient laissé le Conseil juge de répartir le dividende de 22 fr. 50 dans la proportion et aux époques qui lui conviendraient. Il est annoncé que sur le dividende de 22 fr. 50 brut il sera payé, à partir du 1^{er} juillet prochain, un acompte de 12 fr. 50 brut, soit 12 fr. net par action.

Credit Algérien. — Les comptes du dernier exercice font ressortir un bénéfice de 563.575 francs au lieu de 1.057.743 francs en 1913. Le dividende de 25 francs qui sera proposé absorbera 400.000 francs et il sera reporté à nouveau 705.719 francs. Le dividende de l'exercice précédent avait été de 50 francs.

Banque Russo-Asiatique. — Le coupon n° 8 des actions de cet établissement se montant à 9.375 roubles, sera mis en paiement à Petrograd, à partir du 1^{er} juillet. En France, ce coupon sera payable, jusqu'à nouvel ordre, à raison de 20 fr. net.

Bons du Trésor ottoman 5 0/0 1913. — La Banque Périer, on s'en souvient, a été chargée de l'émission de cet emprunt en France. Faute de fonds du Gouvernement ottoman pour en assurer le service, elle ne se trouve pas en mesure de payer le coupon n° 3 échéant le 13 juin.

Chemins de fer du Nord. — L'Assemblée de la Compagnie du Chemin de fer du Nord, tenue le 24 juin, sous la présidence de M. Ed. de Rothschild, a approuvé les comptes du dernier exercice. Elle a fixé le dividende à 44 fr. brut, contre 74 fr. pour l'exercice 1913.

Le compte d'exploitation se solde par un produit de 57.665.849 fr. 27; l'insuffisance à couvrir conformément à l'article 20 de la loi du 26 décembre 1914, s'élève à 69.710.426 fr. 51 dont il y a lieu de déduire le montant de la garantie d'intérêt, soit 12 millions 222.041 fr. 02. Il reste ainsi à imputer au compte de premier établissement 57.488.385 fr. 49. Après la répartition le report à nouveau s'élève à 5.300.000 fr.

Chemins de fer de Thessalie. — L'Assemblée de cette Société s'est tenue le 4 juin. Le solde bénéficiaire disponible a été de 855.681 dr., sur lequel l'Assemblée a affecté 51.344 dr. aux amortissements et réserves et 709.616 dr. au dividende qui a été fixé, comme l'année dernière, à 8 dr. par action. Un acompte de 3 dr. 1/2 ayant été payé en février, le solde de 4 dr. 1/2 sera payé le 28 juillet.

Compagnie des Tramways de Paris et du Département de la Seine. — Le dividende proposé à l'Assemblée du 30 juin est de 4 0/0, égal au précédent, mais le Conseil demandera l'autorisation de le payer au moment où il le jugera opportun.

Compagnie Française pour l'Exploitation des Procédés Thomson-Houston. — L'Assem-

blée de cette Société s'est tenue le 18 juin. Elle a approuvé les comptes du dernier exercice et fixé le dividende à 25 fr. contre 35 fr. l'année dernière. Nous publions plus loin le rapport du Conseil.

Secteur de la Place Clichy. — Le bénéfice de 1914 atteint 701.020 fr.; celui de 1913 avait été de 2.503.000 fr. Cette diminution de bénéfices s'explique par l'expiration de la concession de l'électricité à Paris depuis le 1^{er} janvier 1914, de sorte que la Société n'a d'autres sources de bénéfices que le produit de ses participations et l'intérêt du placement de ses capitaux. Il sera proposé à l'Assemblée de fixer le dividende à 5 0/0 sur le capital non remboursé, soit 25 fr. L'an dernier le dividende avait été fixé à 135 fr. dont 65 fr. ont été payés le 1^{er} juillet 1914. Le paiement du solde, en raison des circonstances, a été différé jusqu'à nouvel avis.

Cette Société annonce le remboursement aux actions, du capital de 500 fr. décidé l'année dernière et ajourné par la guerre; il s'y ajoute pour cette année de retard un intérêt de 5 0/0, soit 25 fr. brut ou 24 fr. net, payable à partir du 30 juin.

Gaz et Electricité de Marseille. — L'Assemblée de cette Société s'est tenue le 27 mai. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1914, se soldant par un bénéfice brut d'exploitation de 2.984.220 fr. 95 et un bénéfice disponible de 1.448.113 fr. 48. Le dividende a été fixé à 25 fr. par action de capital et 5 fr. par action de jouissance, payable à une époque qui sera fixée ultérieurement par le Conseil d'administration.

Société Centrale pour l'Industrie électrique. — Le bénéfice de 1914 s'élève à 1.090.586 fr. contre 831.745 fr. en 1913, toutefois il ne sera pas distribué de dividende alors que, l'an dernier, les actions avaient reçu 18 fr. 75. Le solde bénéficiaire, soit 1.223.035 fr., en y comprenant le report antérieur, sera affecté entièrement à un fonds de prévision pour amortissements et risques en cours.

Compagnie du Gaz et des Eaux de Tunis. — Cette entreprise a vu se poursuivre, en 1914, son développement régulier. Ses produits bruts ont atteint 1.809.882 fr., contre 1.696.215 fr. en 1913, son bénéfice net se chiffre par 527.338 fr., contre 514.152. Le dividende sera maintenu à 55 fr. par action.

Mines d'Albi. — L'Assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1914, et décidé de maintenir le dividende à 18 fr. par action.

Charbonnages de Sosnowice. — Cette Société annonce le paiement du coupon n° 33 de ses obligations 4 0/0, à partir du 1^{er} juillet, à raison de 10 fr. nets.

Le remboursement des obligations sorties au tirage du 1^{er} octobre, dont le remboursement avait été différé, seront remboursées à partir du 1^{er} juillet 1915. En conséquence, les dites obligations cesseront de produire intérêt à partir du 1^{er} juillet 1915 et les porteurs auront, dès cette date, à présenter leurs titres, coupon du 1^{er} juillet 1915 attaché, au Crédit Industriel pour en obtenir le remboursement. Il leur sera versé, contre remise de chaque obligation, 510 fr. pour remboursement du capital et paiement de l'intérêt du 1^{er} janvier au 30 juin 1915.

Société de l'Industrie Houillère de la Russie Méridionale. — Cette Société a clôturé son exercice par un bénéfice de 1.173.000 roubles. Sur cette somme, 617.000 roubles sont prélevés pour amortissement d'immeubles et 225.000 roubles pour le paiement d'un dividende de 6 0/0 aux actions privilégiées. Les actions ordinaires ne toucheront rien. Le reliquat des bénéfices est reporté à nouveau.

Compagnie Industrielle du Platine. — Cette Compagnie annonce que les obligations sorties au tirage du 10 décembre 1914, dont le remboursement a été différé, seront remboursées à partir du 30 juin 1915. En conséquence, les dites obligations cesseront de produire intérêt à partir du 1^{er} juillet 1915, et les porteurs auront à présenter leurs titres dès le 30 juin 1915, avec coupon à cette date attaché, au Crédit Industriel ou au Crédit Mobilier. Il leur sera versé, contre remise de chaque obligation : 500 fr. pour remboursement du capital et 10 fr. 08 par obligation au porteur, pour intérêt du 1^{er} janvier au 30 juin 1915.

Mines de Zinc d'Ain-Arko. — L'Assemblée de cette Société, tenue le 21 courant, a approuvé les comptes de l'exercice 1914, se soldant par une perte de 116.069 fr., alors que pour 1913 il avait été réalisé un bénéfice de 93.413 fr. Cette perte a été prélevée sur le reliquat de l'année dernière qui se trouve ainsi ramené à 79.077 fr.

Compagnie Asturienne des Mines. — Le dividende de 1914, fixé à 100 fr. contre 275 fr. en 1913, ne sera mis en paiement qu'à une date ultérieure à déterminer par le Conseil.

Phosphates du Dyr. — Le bénéfice d'exploitation ne s'élève qu'à 289.877 francs au lieu de 444.751 fr. Déduction faite des intérêts divers qui atteignent 139.864 francs, il reste un bénéfice de 150.014 francs qui permet d'éteindre le reliquat des pertes antérieures soit 112.755 francs et laisse disponible une somme de 37.259 francs.

Pyrites de Huelva. — Le Conseil de cette Société propose à l'Assemblée, qui se tient au moment où nous mettons sous presse de fixer le dividende à 12 fr. 50 contre 25 francs en 1913.

Le produit brut de l'exercice 1914 a été de 4.201.860 francs, contre 4.903.551 francs en 1913, et le bénéfice net de 894.102 francs, au lieu de 1.361.454 fr. antérieurement.

Dividendes des Compagnies minières Sud-Africaines. — Voici la liste des dividendes semestriels qui viennent d'être proclamés par les Compagnies sud-africaines de mines d'or pour le premier semestre de 1915. Ces dividendes, pour la plupart, sont payables en août prochain. Nous juxtaposons les dividendes semestriels payés par les mêmes Compagnies afférentes au premier semestre de 1914 :

	Pair nominal	Premier semestre	
		1914	1915
	£ sh.	0/0	0/0 sh. d.
City deep.....	1 "	11 1/4	13 3/4 2 9
Crown Mines.....	" 10	55	35 3 6
Durban Roodeport deep.....	1 "	3 3/4	3 3/4 0 9
East Rand.....	1 "	7 1/2	6 1/4 1 3
Geduld Proprietary	1 "	néant.	1 0
Geldenhuis deep..	1 "	8 3/4	10 2 0
Langlaagte Estate.	1 "	5	7 1/2 1 6
Meyer and Charlton	1 "	35	40 8 0
Modderfontein B..	1 "	25	32 1/2 6 6
New Modderfontein	4 "	15	16 1/4 13 0
Modder deep.....	1 "	néant.	10 2 0
New Kleinfontein..	1 "	5	5 1 0
Nourse Mines.....	1 "	8 3/4	5 1 0
Primrose New.....	1 "	20	10 2 0
Randfontein Central	1 "	"	2 1/2 0 6
Randfontein Estate	1 "	"	2 1/2 0 6
Rand Mines.....	" 5	110	80 4 0
Robinson Gold....	5 "	9	8 8 0
Robinson deep....	1 "	12 1/2	10 2 0
Rose deep.....	1 "	20	17 1/2 3 0
Simmer and Jack..	1 "	5	5 1 0
Village deep.....	1 "	10	10 2 0
Village Main reef..	1 "	35	20 4 0
Van Ryn.....	1 "	22 1/2	22 1/2 4 6

Présentent des augmentations de dividendes : City deep, Geldenhuis deep, Meyer and Charlton, les trois Modder, Geduld Proprietary.

Sont en diminution : Crown Mines, East Rand, Nourse Mines, Rand Mines, Robinson Gold, Rose deep, Village Main reef, Robinson deep.

Dividendes sans changement : Durban Roodeport deep, New Kleinfontein, Village deep, Van Ryn, Simmer and Jack.

Moteurs Gnome. — L'Assemblée qui a eu lieu le 22 courant a approuvé les comptes de l'exercice 1914 que nous avons publiés il y a huit jours. Elle a fixé à 200 fr. le dividende des actions de jouissance et à 100 fr. celui des actions nouvelles.

L'Air Liquide. — Le Conseil de cette Société proposera à la prochaine Assemblée un dividende de 5 fr. contre 10 fr. par action. Les parts ne recevront rien, alors que l'an dernier il leur avait été réparti 28 fr. 74.

Annuaire Didot-Bottin. — L'Assemblée du 17 juin a décidé de distribuer un dividende de 20 fr. pour l'exercice 1914 contre 30 fr. en 1913. Un acompte de 7 fr. 50 ayant été payé en mars dernier, le solde, soit 12 fr. 50, est mis en paiement depuis le 21 juin.

Assemblées et Bilans

Banque Nationale de Crédit.

L'Assemblée de la Banque Nationale de Crédit s'est tenue le 21 juin ; elle a approuvé les comptes du dernier exercice et fixé la répartition des bénéfices de cet exercice à l'intérêt statutaire de 4 0/0, soit 5 fr. brut par action de 500 fr. libérée de 125 fr., ou 4 fr. 80 nets, payable le 12 juillet. Aucun dividende ne revient aux parts de fondateur. Le dividende du premier exercice, d'une durée exceptionnelle de six mois, avait été fixé à 6 fr. 25 par action et à 4 fr. 8937 par part de fonds.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

	BILAN AU 31 DÉCEMBRE	
	1913	1914
Passif.		
Capital.....	Fr. 100.000.000 »	100.000.000 »
Réserve légale.....	10.000.000 »	10.000.009 »
Réserve supplémentaire.....	10.206.140 89	10.206.140 89
Réserve immeubles et installations..	2.500.000 »	2.500.000 »
Comptes courants et comptes de dépôts	138.594.833 75	128.065.043 71
Dépôts à terme.....	3.835.535 59	3.822.714 70
Acceptations à payer	66.635.367 87	61.158.159 03

Créditeurs par acceptations.....	9.206.673 88	10.683.397 95
Comptes d'ordre.....	1.224.340 74	5.638.890 07
Soldé ancien.....	"	403.524 34
Profits et pertes.....	2.597.316 91	2.307.050 41
Fr.	344.800.269 66	334.784.921 10

Actif.		
Caisse et Banque de France.....	Fr. 10.353.730 78	24.998.160 05
Bons de la Défense.....	" 11.000.000 »	"
Banques et banquiers.....	24.993.523 79	24.779.759 »
Portefeuille-effets ..	74.802.497 19	48.266.792 84
Coupons.....	859.123 90	1.684.856 95
Portefeuille-titres ..	1.508.804 95	3.675.072 80
Participations financières.....	1.261.522 10	252.738 95
Comptes courants ..	403.072.532 67	35.637.865 36
Avances sur garanties et reports.....	35.559.729 37	31.548.064 93
Débiteurs par acceptations.....	75.842.041 75	71.841.556 98
Comptes d'ordre.....	862.339 94	938.287 28
Immeubles, installations.....	3.774.423 22	5.161.765 96
Actionnaires ..	75.000.000 »	75.000.000 »
Fr.	344.300.269 66	334.784.921 10

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Bénéfices bruts de l'exercice (6 mois en 1913, 12 mois en 1914)	Fr. 4.399.861 44	6.286.218 59
Frais généraux.....	1.802.544 50	3.979.168 18
Bénéfices nets .. Fr.	2.597.316 94	2.307.050 41

Répartition.		
Dividende des actions.....	1.250.000 »	1.000.000 »
Dividende des parts	734.060 91	"
Tantièmes du Conseil.....	209.731 69	"
Report à nouveau ..	403.524 34	1.710.514 75
Total .. Fr.	2.597.316 94	2.710.514 75

Les événements sont venus surprendre la Banque Nationale de Crédit en plein développement, au moment où commençaient à se réaliser les espérances conçues lors de sa création. Cet établissement constitué pour reprendre les succursales françaises du Comptoir d'Escompte de Mulhouse a commencé à fonctionner le 1^{er} juillet 1913. En outre des 89 sièges dont cette dernière banque lui a apporté les installations, il a acquis les agences de la Banque du Midi et ainsi étendu son réseau dans le Languedoc ; il a repris à Montbéliard la suite de la Banque Jolidon et pris pied dans la région du Nord en y créant trois succursales : à Roubaix, à Tourcoing et à Arras. Au début du dernier exercice, il s'est rendu acquéreur de la Banque Richou et Cie, à Angers, avec agences à Château-Gontier, Cholet, La Flèche, Le Mans, Sablé-sur-Sarthe et Saumur. Au total, la Banque Nationale de Crédit disposait à la fin du dernier exercice de 135 succursales, agences ou bureaux, non compris le siège social à Paris.

Les comptes de fin d'année des succursales de Roubaix, Tourcoing et Arras faisant défaut, les chiffres concernant ces succursales ont été incorporés dans le bilan général, d'après les dernières situations qui ont pu parvenir au siège social. Les guichets des succursales de Roubaix-Tourcoing, aux dernières nouvelles, étaient ouverts et fonctionnaient quelques heures par jour.

L'analyse du bilan démontre que la Société a consacré son activité depuis sa création aux opérations de banque pure. Cela ressort clairement de l'importance de ses engagements par acceptations qui résulte du concours qu'elle apporte aux opérations d'importations de marchandises. Ses engagements de ce chef n'ont pas fléchi dans la proportion que nous avons constatée dans les bilans des autres banques françaises. Les Débiteurs par acceptations ont passé de 75.842.041 fr. 75 au 31 décembre 1913 à 71.841.556 fr. 98 seulement à la fin du dernier exercice. Ce compte a sa contrepartie au passif dans les Acceptations à payer et les Créditeurs par acceptations. Le Portefeuille-effets a été plus sensiblement affecté : il a passé, dans le même temps, de 74.802.497 fr. 19 à 48.266.792 fr. 84. La Société a subi, elle aussi, la répercussion de l'intense crise financière qui s'est déchainée sur le monde entier tout au début de la guerre. Néanmoins on observera que, malgré les importants retraits effectués fin juillet, le chiffre des dépôts au 31 décembre dernier se maintenait encore au dessus de 128 millions, de 10 millions inférieur seulement à celui du bilan précédent. C'est une preuve concluante, eu égard aux circonstances, de la confiance dont jouit la Banque

Nationale. Elle la doit certainement à l'activité qu'elle a déployée pour participer, le premier émoi passé, au rétablissement de la vie économique. Au Havre et à Marseille, elle a secondé avec efficacité les initiatives nées des circonstances qui se sont produites sur ces grandes places d'importation.

En continuant l'examen du bilan, on constate que la situation de la Banque est très limpide. Les comptes courants et de dépôts s'élèvent à 128 millions en chiffres ronds ont pour contrepartie 60.779.000 de disponibilités (caisse, bons de la Défense et banques) et 1.685.000 fr. de coupons, en tout 62.464.000 fr., soit bien près de la moitié des dépôts. L'autre moitié est couverte largement par 48.266.000 fr. d'effets de commerce, 35 millions 638.000 fr. de comptes courants débiteurs et 31.548.000 fr. d'avances sur garanties et reports, au total 145.300.000 fr. Il faut s'attendre, sans doute, à ce que certains de ces engagements, abrités aujourd'hui par le moratorium, apportent par la suite quelques mécomptes, mais ces mécomptes, déclare le rapport, n'auront pas l'importance qu'on pouvait craindre tout d'abord.

Une autre fraction de l'actif dont il n'a pas encore été question est constituée par les Immobilisations. Le portefeuille-titres sur lequel il a été effectué des dépréciations imposées par la situation se réduit à 3.675.072 fr. 80 ; si l'on y ajoute 252.738 fr. 95 de participations financières et 5.161.765 fr. 96 d'immeubles et d'installations, le total des immobilisations ne dépasse guère 9 millions 100.000 fr. C'est un chiffre peu important, eu égard à l'importance du capital versé et des réserves qui s'élèvent au total à 49.416.745 fr. 64.

Les résultats du dernier exercice se soldent par un bénéfice brut de 6.286.218 fr. 59, contre 4.399.861 fr. 44 obtenus en 1913 pour un exercice de six mois. Après amortissement, le bénéfice net s'est élevé à 2.307.050 fr. 44, qui aurait permis aisément de répartir un dividende équivalent à celui de l'exercice précédent, si le Conseil n'avait jugé prudent, vu les circonstances, de ne distribuer que l'intérêt statutaire de 4 0/0 qui absorbe un million de francs ; il sera reporté un solde à nouveau de 1.710.514 fr. 75.

Après la lecture des rapports, M. J. Siegfried, qui présidait l'Assemblée, a prononcé une allocution qui se termine ainsi :

En définitive, nous avons traversé cette crise mieux que nous n'aurions pu le penser au début. Nous avons pensé que notre premier devoir était de faciliter à nos clients les moyens de traverser cette période difficile. Dans nos ports de commerce, nous nous sommes efforcés de faciliter les importations des matières premières nécessaires à notre industrie et à notre commerce, et nous avons ainsi rendu certainement des services importants à notre pays. Nous continuerons, pendant la durée de la guerre, à faciliter le plus possible les intérêts de nos clients. Mais notre devoir sera plus important encore après la guerre. Nous aurons à remplacer nos barbares ennemis non seulement à l'intérieur, mais encore en pays étranger, chez nos alliés et chez les neutres. L'intention de votre Conseil est de développer le plus largement possible les affaires commerciales et industrielles de notre pays. Le champ d'action sera considérable et notre banque est toute qualifiée pour prendre une place importante. Après la lutte militaire nous aurons la lutte économique, et l'intention de votre Conseil est d'y prendre une part aussi large et aussi active que possible. Nous ferons tous nos efforts, après avoir lutté et vaincu sur le terrain militaire, pour lutter et vaincre sur le terrain économique.

Phosphates et Chemin de fer de Gafsa.

L'Assemblée de la Compagnie des Phosphates et du Chemin de fer de Gafsa s'est tenue le 14 juin. Elle a approuvé les comptes du dernier exercice et fixé le dividende à 22 fr. par action de 100 fr. et à 18 fr. 214 par cinquième de part de fondateur. Les dividendes de l'exercice précédent avaient été respectivement de 37 fr. et de 34 fr. 2857.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

Intérêts dus sur obligations.....	291.465	»	278.640	»
Provisions diverses.....	657.370	46	723.315	26
Profits et pertes.....	12.120.440	87	7.082.251	90
	Fr. 54.244.726	33	50.425.928	55
<i>Actif.</i>				
Mines.....	Fr. 12.838.494	33	14.099.031	79
Chemins de fer :				
Ligne de Sfax à Metlaoui.....	22.630.763	62	23.300.911	53
Embranchement minier.....	10.194.568	22	10.220.319	27
Embarquement.....	2.516.972	27	2.849.296	92
Domaine du Chahal :				
Mise en valeur.....	618.378	75	739.322	15
Intérêts au 31 déc.....	126.663	12	145.214	48
Immeubles divers.....	1.253.537	05	1.256.993	»
Total des immobilis.....	50.179.377	36	52.611.089	14
A déduire :				
Amortissements.....	19.015.815	76	21.088.330	37
Compte de premier établissement (net).....	31.163.561	60	31.522.758	77
Apports, frais de constitution, mobilier et divers.....	5	»	5	»
Travaux pr le compte de l'Etat (Metlaoui à Tozeur).....	293.945	71	»	
Magasins.....	4.065.091	82	4.218.735	46
Stock de phosphates..	2.267.225	39	2.221.278	95
Facture de phosphates à recouvrer.....	1.277.815	27	1.009.328	22
Débiteurs divers.....	492.663	36	1.050.916	84
Impôts à recouvrer...	455.556	62	536.746	91
Cautionnements.....	175.820	»	151.385	»
Avances sur fret à tenir.....	139.042	60	188.055	70
Caisses et banquiers..	12.610.610	61	9.472.757	10
Effets à recevoir.....	1.303.388	35	54.261	60
	Fr. 54.244.726	33	50.425.928	55

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

Charges.				
Frais généraux....Fr.	496.947	63	480.684	49
Pensions et dons.....	80.465	56	33.855	»
Service de l'emprunt.	1.152.930	»	1.152.780	»
Mobilier à Paris.....	1.877	60	2.260	45
Moins-value sur titres en cautionnement..	7.904	»	24.435	»
Jetons de présence...	60.205	50	»	
Total des charges.	1.800.330	29	1.694.014	94
Produits.				
Bénéfices bruts....Fr.	13.637.204	98	8.550.866	16
Produit de placement de fonds.....	283.566	18	225.400	68
Total des produits.Fr.	13.920.771	16	8.776.266	84
Rappel des charges...	1.800.330	29	1.694.014	94
Bénéfices nets....	12.120.440	87	7.082.251	90
Répartition.				
Bénéfices nets....Fr.	12.120.440	87	7.082.251	90
Fonds d'amortissement des actions.....	300.000	»	300.000	»
Fonds de prévoyance.	»		1.481.791	07
Amortissement premier établissement.....	2.072.514	61	»	
Prélèvement statutaire	619.354	84	329.032	26
Aux actions.....	6.660.000	»	3.960.000	»
Aux parts.....	2.468.571	42	1.311.428	57
	Fr. 12.120.440	87	7.082.251	90

Sur les bénéfices du dernier exercice s'élèvent à 7.082.251 fr. 90, le Conseil a proposé de ne répartir que 5.271.428 fr. 57 aux actionnaires et aux porteurs de parts et de consacrer une somme de 1.481.791 fr. 07 à la constitution d'un fonds de prévoyance dont l'emploi sera déterminé suivant les circonstances dans les exercices futurs.

Voici les chiffres caractéristiques de l'activité sociale dans la dernière décennie :

Expéditions	Bénéfices		Dividendes bruts		
	bruts	nets	distribués	par action	par part
tonnes (en milliers de francs)					
1904 455.797	4.410	3.711	2.006	45	*21 43
1905 524.165	5.460	4.786	2.800	60	37 50
1906 593.006	6.135	5.744	3.730	80	58 92
1907 746.476	8.198	7.734	5.170	105	85 71
1908 897.989	10.061	9.185	6.610	130	112 50
1909 907.370	10.660	8.826	6.857	135	117 86
1910 950.905	10.409	8.839	7.114	140	123 21
1911 1.121.759	12.076	10.331	7.586	155	139 28
1912 1.312.378	13.370	11.921	8.614	135	*32 14
1913 1.361.603	13.637	12.120	9.128	137	*34 28
1914 963.582	8.550	7.082	5.271	22	18 21

* Action de 500 fr. et part entière.

** Action de 100 fr. et cinquième de part.

Le dernier exercice de la Société présente deux périodes très distinctes, par suite de la guerre. Il a débuté dans des conditions qui faisaient espérer des résultats très favorables et des bénéfices plus élevés que ceux de l'année précédente; en même temps se développaient les installations afin qu'elles puissent suffire à l'augmentation de la production. Mais, à partir du mois d'août, la mobilisation a enlevé plus de 300 ingénieurs, agents et ouvriers français; dans les mines, notamment, la Société a perdu la plus grande partie de son personnel de direction et de surveillance, et le bureau de Sousse s'est trouvé démunie de tous ses agents. Force a été à la Société de restreindre sa production et de réduire la production au minimum.

Les livraisons de phosphates, qui étaient tombées à 4.700 tonnes au mois d'août, ont ensuite progressivement augmenté; elles ont atteint 81.000 tonnes pour septembre et octobre, et 116.000 pour les derniers mois de l'année; en même temps, grâce aux efforts du personnel, les exploitations se sont peu à peu réorganisées, et il a été possible d'augmenter de nouveau l'effectif des ouvriers, répondant ainsi aux vœux du Gouvernement tunisien qui désirait voir fournir des moyens d'existence aux indigènes de la région.

La production des exploitations n'a été que de 946.587 tonnes, dont 792.513 depuis le 1^{er} janvier, jusqu'au début de la guerre. Celle de l'année précédente avait été de 1.435.851 tonnes.

Quant aux livraisons de phosphates, elles n'ont atteint que 963.582 tonnes contre 1.361.603 tonnes en 1913. Elles s'étaient élevées à 761.420 tonnes du 1^{er} janvier au 31 juillet. Vu l'importance des ventes faites par livraisons sur le second semestre, cet exercice s'annonçait comme devant atteindre un tonnage supérieur à celui de 1913. Mais pendant les cinq derniers mois, les débouchés se sont trouvés réduits par la suppression de toute expédition en Allemagne et en Autriche. Les clients de l'Italie, l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal ont continué à prendre livraison de leurs marchés, et dès la fin de l'année les fabricants français ont recommencé à recevoir des phosphates; leurs demandes ne cessent d'augmenter.

Au sujet de l'avenir du marché des phosphates, le rapport s'exprime ainsi :

Il est difficile de savoir quelles seront les exportations de 1915, mais il ne semble pas douteux qu'il y aura à subir jusqu'à la fin de la guerre et pendant un certain temps après, le très fort relèvement du cours des frets maritimes qui s'est fait sentir depuis la fin de 1914, et une certaine hausse dans le prix de la main-d'œuvre. Par ailleurs, il est probable que dès la fin des hostilités on verra se produire, en raison de l'épuisement des stocks et des besoins considérables de l'agriculture, une demande très active de la part des fabricants d'engrais chimiques, tandis que les mines auront quelque peine à réorganiser leurs cadres, et à réaliser au début les tonnages qu'elles atteignaient avant la guerre. Cette double situation entraînera inévitablement dans les cours de vente des phosphates un relèvement qui viendra contrebalancer, pour les nouveaux marchés, les hausses de fret et de salaires dont nous venons de parler.

Prowodnik.

L'Assemblée de la Société des Usines Russo-Françaises de Caoutchouc, Gutta-Percha et Télégraphes « Prowodnik », tenue le 30 mai, à Riga, a approuvé les comptes de l'exercice 1914 et fixé le dividende à 10 roubles par action de 400 roubles, contre 14 roubles pour l'exercice 1913, R^s 12 3/4 pour l'exercice 1912 et 12 roubles pour les six exercices précédents. Toutefois, en raison de la dépréciation du change, le Conseil a décidé d'ajourner le paiement des dividendes jusqu'au 15 septembre (ancien style). A l'expiration de ce délai, il sera proposé aux actionnaires l'option de laisser la somme représentant les dividendes dans la caisse de la Société moyennant un intérêt de 5 0/0 par an, courant en leur faveur, ou bien de toucher leurs dividendes en roubles ou en francs au cours du jour.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE/13 JANVIER

1913 1914

Passif.		
Capital (actions de 100 roubles).....	12.000.000	» 18.000.000
Fonds d'amortissement et réserves	21.020.164	76 22.109.363
Acceptations et créditeurs	10.560.739	91 15.351.853
	28	

Compte d'hypothèques Ville de Riga.....	206.515	19	203.185	43
Compte d'hypothèque sur propriété Väg-sacksholm	»		500.000	»
Compte de garantie du du croire débiteurs	33.426	36	35.431	94
Dépôts de débiteurs et actions déposées	345.700	»	258.450	»
Caisse d'épargne des employés	118.678	13	87.955	36
Dividendes non touchés	»		104.448	75
Comptes d'ordre et divers	366.120	06	464.200	»
Intérêts reçus sur actions émises	382.500	»	»	
Compte nouveau	»		2.380	29
Bénéfice de l'exercice	3.962.623	74	4.114.227	48
	54.996.468	15	61.231.495	86

<i>Actif.</i>				
Terrains, bâtiments, machines, etc.....	15.773.009	88	20.338.979	70
Brevets	57.265	»	57.265	»
Caisse, valeurs, effets, avoir en banque....	8.993.163	03	6.702.966	82
Divers débiteurs	10.646.768	42	9.103.764	88
Produits manufacturés dans les dépôts....	9.948.014	05	13.727.799	36
Marchandises et demi-produits	4.394.052	37	3.968.955	09
Matières premières et charbon.....	4.329.241	64	6.330.263	90
Actions en dépôt et dépôts des débiteurs	345.700	»	2	

et que les réserves ont grossi des 6 millions provenant de la prime de 100 roubles par action nouvelle. Les résultats du dernier exercice devaient être forcément affectés par le renchérissement du caoutchouc et des autres produits nécessaires à la fabrication de Prowodnik, renchérissement consécutif à la hausse des frets.

Malgré l'augmentation des bénéfices d'exploitation, la Société a dû tenir compte des conditions anormales de l'exercice en prélevant sur les bénéfices une somme non moindre de Rs 2.077.574,64 qu'elle a mise en réserve à l'effet de couvrir les pertes résultant des mauvaises créances, toujours très nombreuses en Russie, et aussi des pertes éventuelles que la Société a pu subir en Pologne du fait de l'invasion, ou bien en Allemagne et en Autriche où elle possède des succursales, encore qu'il soit impossible d'établir exactement ces pertes.

Le bilan porte la trace des difficultés que la Société a traversées pour maintenir son activité au niveau ordinaire. L'encombrement des voies de communication a empêché les succursales à l'intérieur du pays de recevoir en temps utile leurs approvisionnements de marchandises nécessaires et cette circonstance a retardé la livraison de marchandises à la clientèle, d'où accumulation des stocks en plus grande quantité qu'en temps normal. C'est la raison pour laquelle ceux-ci ont passé à l'actif de Rs 9.948.016,05 au 31 décembre 1913 à Rs 13.727.799,36 à la fin du dernier exercice. En outre, la difficulté de se procurer en Russie du change sur l'étranger s'est traduite par une augmentation des comptes créditeurs. Ces comptes ont passé de Rs 10.560.739,91 au 31 décembre 1913 à Rs 15.351.853,28 à la fin du dernier exercice. Enfin, il faut signaler l'accroissement de Rs 4.565.969,82 des Immobilisations résultant de l'achat du bien « Vigesacksholm », de la construction de nouveaux bâtiments, de l'augmentation du nombre des machines, appareils, etc.

Voici un tableau du capital, des réserves et des immobilisations au 1^{er} janvier des années ci-dessous :

	Réserves et Capital amortissements Immobilisations		
	Roubles	Roubles	Roubles
1907	3.500.000	6.750.502 59	6.800.369 58
1908	7.000.000	7.187.903 18	8.022.800 84
1909	7.000.000	9.942.897 73	8.692.790 71
1910	9.000.000	10.618.794 41	9.501.989 84
1911	9.000.000	11.388.572 23	10.808.758 50
1912	9.000.000	12.257.609 56	11.753.184 09
1913	12.000.000	15.558.593 87	12.169.826 95
1914	18.000.000	22.130.999 67	15.830.274 88
1915	18.000.000	23.674.604 24	20.338.979 70

Au sujet de la situation présente de la Société, le rapport déclare que la Direction est parvenue à alimenter les usines d'une quantité suffisante de caoutchouc pour exécuter les ordres de la guerre et continuer la fabrication normale. Actuellement, les usines, y compris les stocks en caoutchouc qui sont en route via Suède et ceux qui se trouvent dans le port de Vladivostok, possèdent un approvisionnement pour plus de quatre mois. De nouveaux achats de matières premières ont été effectués et on attend leur arrivée à Arkhangelsk.

L'Énergie Industrielle.

L'Assemblée de la Société d'Énergie Industrielle est convoquée pour le 30 juin. Bien que les bénéfices du dernier exercice soient supérieurs à ceux de l'exercice précédent, il ne lui sera proposé aucun dividende. Celui de l'exercice précédent avait été de 5 fr. par action de 100 fr.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

	BILAN AU 31 DÉCEMBRE	
	1913	1914
<i>Passif.</i>	—	—
Capital..... Fr.	5.000.000 »	5.000.000 »
Réserve légale.....	91.285 53	117.011 39
Réserve spéciale.....	100.000 »	100.000 »
Amortissement du matériel.....	350.000 »	350.000 »
Amortissement des obligations.....	99.000 »	156.000 »
Obligations.....	6.399.500 »	6.400.000 »
Part du coupon obligations couru et non échu.....	80.012 50	80.000 »
Créanciers divers	1.577.649 12	1.830.561 11
Coupons échus à payer	37.872 25	118.750 80
Profits et pertes :		
Report précédent.....	7.369 47	21.160 95
Bénéfices de l'exercice	514.517 34	607.393 47
Fr.	14.257.206 21	14.779.877 72

Actif.		
Réseaux anciens.. Fr.	1.530.628 50	7.424.383 49
Extensions.....	7.202.017 73	7.424.383 49
Caisse et banques.....	247.405 68	449.358 48
Portefeuille-titres.....	1.910.098 85	3.071.187 45
Débiteurs divers.....	1.792.617 93	1.959.569 95
Effets à recevoir	»	425.095 03
Cautionnements.....	8.100 »	15.200 »
Compteurs en location	121.117 42	120.670 87
Approvisionnements	385.299 62	376.944 37
Prime de remboursement obligations...	363.452 50	508.000 »
Frais de constitution et émissions actions et obligations	675.107 65	429.468 08
Fr.	14.257.206 21	14.779.877 72

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

1913 1914

Crédit.		
Bénéfices d'exploitation.. Fr.	710.196 92	719.264 47
Revenus du portefeuille, intérêts sur disponibilités...	85.890 »	106.957 72
Recettes divers.....	175.500 07	297.280 18
Fr.	971.586 99	1.123.502 27

Débit.

Débit.		
Coupons obligations.... Fr.	307.700 »	320.000 »
Amortissement des obligations.....	59.000 »	57.000 »
Frais généraux.....	90.369 65	139.108 80
Fr.	457.069 65	516.108 80

Bénéfices de l'exercice.. Fr.		
514.517 34	607.393 47	

Nouvelles et Informations

BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Voici, réduit à ses chapitres principaux, le bilan de la Banque au 24 juin, comparé avec celui du 17 juin :

ACTIF		
Encaisse-or..... Fr.	3.927.171.683 +	5.951.809
Encaisse-argent.....	372.780.213 —	1.198.833
Disponibl. à l'étranger	772.047.425 —	8.118.415
Portefeuille.....	258.679.839 +	1.228.268
Effets prorogés.....	2.272.936.699 —	31.233.620
Avances sur titres....	619.885.838 —	1.410.976
Avances nouvelles à l'Etat.....	6.000.000.000 +	100.000.000
Bons du Trésor escomptés pour avances de l'Etat à des Gouvernem's étrangers.....	230.000.000 +	15.000.000
PASSIF		
Billets au porteur en circulation..... Fr.	12.104.666.075 +	61.019.735
Compte courant du Trésor	54.326.722 —	77.624.450
Comptes courants des particuliers	2.274.930.399 +	59.283.383
Bénéfices bruts des escomptes et intérêts divers de la semaine	» +	2.475.671

La Banque a fait à l'Etat français et aux Gouvernements étrangers des avances pour un total de 145 millions. En outre, le Trésor a puisés 77 1/2 millions dans son compte. C'est donc à un total de sorties de 192 1/2 millions que la Banque a dû faire face. Elle y a pourvu grâce à 61 millions de billets, 59 millions versés par les comptes particuliers, 39 millions de réduction dans le portefeuille commercial et les avances. La réduction des disponibilités à l'étranger compensant à peu près l'augmentation de l'encaisse, la différence d'une trentaine de millions entre les sorties et les rentrées se retrouvent dans l'augmentation des comptes divers au passif.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

Dates	Or monnayé et lingots	Circulation	Portefeuille, avances et effets			Rapport de la Banque
			Dépôts	publics	Réserve	
1914	—	—	en mille livres st.	—	en 0/0	—
6 août...	27.622	36.105	68.249	76.393	9.967	14.60
1915	—	—	—	—	—	—
5 mai...	56.304	34.945	219.294	197.196	39.809	18.15
12 —	63.628	35.002	223.479	194.116	47.076	21.06
19 —	61.707	34.002	225.007	196.577	46.155	20.51
26 —	61.738	32.948	219.831	190.333	47.240	21.49

2 Juin...	58.644	33.531	215.778	189.926	43.563	20.18
9 —	59.385	33.153	214.785	187.859	44.862	20.80
16 —	56.529	32.947	214.801	190.532	42.032	19.56
23 —	54.157	33.130	209.141	187.436	39.477	18.87

L'encaisse a perdu encore £ 2.400.000 qui représente une nouvelle sorte d'or New York. En conséquence, la réserve et la proportion ont encore fléchi.

RECETTES DU CANAL DE SUEZ	

</tbl

qui bénéficia de son concours lorsqu'il se décida à consacrer à la grande industrie de son pays les hautes qualités dont il avait donné la mesure dans la direction des plus grands services publics. C'est en juin 1902 qu'il fut nommé administrateur et président de notre Compagnie à la place que l'honorable M. Mercet laissait vacante pour prendre la présidence du Comptoir National d'Escompte de Paris. Depuis lors, c'est-à-dire depuis près de treize ans, il n'a cessé de diriger nos délibérations, de prendre part quotidiennement à la gestion de nos affaires, et deux jours avant de mourir, déjà cruellement atteint, mais toujours en pleine possession de ses belles facultés et de son énergie, il présidait encore une de nos réunions. Ce que fut son œuvre dans notre Maison, vous le savez, Messieurs. C'est sous sa présidence que notre Société, après avoir achevé de consolider la situation précédemment acquise, s'établit sur des assises plus larges, en fusionnant avec la Thomson-Houston de la Méditerranée : qu'elle accentua de plus en plus le caractère industriel de son orientation ; enfin que, l'une des premières en France, elle aborda les grandes applications du transport de l'énergie à grande distance, dont M. Guillain pensait qu'elles sont susceptibles d'apporter, dans l'économie nationale, un progrès analogue à celui qui a résulté de la création des grandes lignes de chemins de fer.

On a dit, ailleurs, ce que fut sa carrière administrative et politique, ainsi que son rôle éminent dans les grandes Sociétés ou Groupements industriels auxquels il apporta son concours. M. Guillain a occupé les plus hautes situations, sans en avoir jamais brigué aucune ; elles allaient en quelque sorte au devant de lui, car il était de ceux qui honorent leurs fonctions. Sa science d'ingénieur, une expérience acquise en trente années de gestion des plus grands intérêts publics, une haute et lucide intelligence, un goût inné pour les solutions d'ordre, de clarté, de justice en toutes choses, c'est ce qu'il apportait dans nos Conseils. La dignité de sa vie, son intégrité, la bonté, son profond patriotisme, lui avaient vain la seule chose dont il fut jaloux : cette autorité morale qui n'a fait que grandir à chaque étape de sa carrière.

A cette perte si cruelle s'ajoutent, hélas ! d'autres deuils. Parmi les ingénieurs, les employés, les ouvriers que le devoir a appelés au combat, trente-huit sont déjà tombés au champ d'honneur ; beaucoup d'autres ont reçu de graves blessures, plusieurs ont été honorés de glorieuses distinctions. À tous ces vaillants, à leurs familles, à ceux de nos collègues et de nos collaborateurs qui portent le même deuil, nous offrons en votre nom l'hommage de notre affliction et de notre fierté ; à ceux qui sont encore exposés aux dangers de la guerre, le vœu ardent de les voir bientôt reprendre, après la victoire, leur place au milieu de nous.

Messieurs, dès le premier jour de la guerre, il nous a paru que notre devoir était tout tracé : continuer à assurer la marche de la Société dans des conditions aussi voisines que possible de celles du temps normal.

Quoique la mobilisation nous ait privés de près de 60 0/0 de nos effectifs d'ouvriers, d'employés et d'ingénieurs ; malgré les graves embarras qui ont résulté du moratorium, particulièrement dans les premières semaines ; malgré les difficultés de tout ordre pour les transports, les correspondances, les approvisionnements de matières, le recrutement et la formation de nouvelle main-d'œuvre, nous avons eu la satisfaction de pouvoir maintenir en activité, sans un seul jour d'interruption, tous les services et toutes les usines de la Compagnie, à la seule exception de l'usine de Lesquin, actuellement encore dans une région envahie. Nous avons ainsi été en mesure d'offrir immédiatement aux Départements de la Guerre et de la Marine et le Concours de toute notre organisation industrielle, et il y a été fait largement appel.

Tout en donnant la priorité aux travaux qui intéressaient la défense nationale, nous avons continué à aussi aussi rapidement que possible la livraison des commandes que nous avaient confiées nos clients. Le travail a été également poursuivi sur nos chantiers à l'extérieur, dans tous les cas où une véritable impossibilité matérielle n'y a pas fait obstacle.

Confiant dans l'avenir de notre entreprise, puisqu'il est lié à celui du pays, nous n'avons pas hésité à poursuivre la réalisation du programme d'extension de nos diverses usines ; nous l'avons même élargi, en vue des conditions commerciales nouvelles qui résulteront de la guerre, et décidé notamment de doubler l'usine de Lampes.

Nous n'avons fait, envers nos créanciers, nos obligataires ni nos actionnaires, aucun usage des dispositions du moratorium.

Les mesures nécessaires ont été prises pour que ceux des employés de la Compagnie appelés à remplir leurs devoirs militaires n'emportent pas de préoccupations sur le sort matériel de ceux dont ils avaient la charge. De son côté, le personnel s'étant spontanément imposé une contribution volontaire sur ses appointements et salaires afin de venir en aide aux familles de ceux de nos ouvriers mobilisés qui se trouvaient dans le besoin, nous avons encouragé cette généreuse initiative, en y associant la Compagnie. Ces mesures se sont traduites par des dépenses très lourdes ; vous les voyez figurer dans nos comptes sous la rubrique « Compte Guerre », dont, avec notre souscription au Comité de Secours National, elles forment la presque totalité. Vous leur donnerez à coup sûr votre pleine approbation, persuadés comme nous qu'elles contribueront à développer entre nous et nos collaborateurs de tous ordres ces sentiments de solidarité, de confiance et d'affection mutuelles, qui ne sont pas une des moindres forces

d'un grand organisme comme le nôtre. Nous en avons trouvé déjà un précieux témoignage dans le dévouement du personnel qui est resté en fonctions, et dont les efforts sans défaillance ont permis d'assurer, dans des conditions difficiles, parfois même pénibles, la marche de tous les services.

Les bénéfices de l'exercice se présentent en moins-value par rapport à ceux de l'exercice précédent. Ce résultat ne saurait vous surprendre, étant donné l'arrêt presque complet des affaires normales pendant les cinq derniers mois de l'année, et le fait que les commandes que nous avons reçues de la Guerre et de la Marine ont, malgré leur importance, été loin de représenter notre chiffre d'affaires habituel.

Les profits bruts provenant de nos bénéfices sur entreprises, constructions et ventes, revenus et bénéfices sur portefeuille et participations, intérêts et escomptes, redevances sur brevets et divers, se sont élevés à Fr. 7.574.452 66 en diminution de 636.180 fr. 97 sur le chiffre de 1913 ;

Les charges de frais généraux et d'intérêts des obligations se sont élevées à Fr. 3.025.172 09 en augmentation de 168.652 fr. 88 par suite du supplément d'intérêts afférent aux 30.000 obligations émises au cours de 1913.

Le bénéfice net, en diminution de 804.833 fr. 85, ressort ainsi à Fr. 4.549.279 77 auquel s'ajoute le report à nouveau de l'exercice 1913 195.705 21

Total Fr. 4.744.500 98

Nous vous proposons de prélever sur ce bénéfice disponible les amortissements suivants :

Mobilier Fr. 45.279 80

Frais d'études, frais de brevets, achat des brevets de téléphonie automatique, frais de procès, etc. 680.088 25

Dépréciation sur marchandises en magasin 43.846 70

Amortissement du « Compte Guerre » 394.921 35

Dotation à la réserve d'amortissement des constructions, matériel et outillage Fr. 385.000 »

Ensemble Fr. 1.549.136 10 eu augmentation de 539.407 fr. 73 sur le chiffre de 1913.

Reste Fr. 3.195.848 88

sur lesquels nous vous proposons de répartir aux actions l'intérêt statutaire de 5 0/0 égal à 25 francs par titre, soit Fr. 3.000 000 » en reportant à nouveau le solde Fr. 195.848 88

Avant de clore cet exposé d'ensemble, nous tenons à nous expliquer nettement devant vous sur les bruits tendancieux qui ont été propagés depuis quelque temps contre notre Société, à propos de nos conventions avec la Société allemande « Allgemeine Elektricitäts Gesellschaft ».

Ces conventions, Messieurs, vous les connaissez depuis le jour où elles ont été conclues, et nous ne saurons mieux en définir l'origine et la portée qu'en reproduisant ici les termes mêmes de notre rapport à votre Assemblée générale du 10 mai 1904 :

« L'Union Elektricitäts Gesellschaft, de Berlin, qui exploite dans le Nord et l'Est de l'Europe, les mêmes procédés que ceux acquis par nous pour notre territoire, s'est intéressée, en même temps que nous, à la question des turbines à vapeur ; et pendant que nous obtenions les droits « Curtis » pour la France, ses colonies et pays de protectorat, l'Italie, l'Espagne et le Portugal, la Grèce et l'Egypte, l'Union E. G. a obtenu les mêmes droits pour les pays où elle exploitait les procédés Thomson-Houston.

» Pendant les négociations qui amenaient ce résultat, l'Allgemeine Elektricitäts Gesellschaft, de Berlin, une des plus puissantes Sociétés d'électricité du monde, avait réussi à trouver un terrain d'entente avec l'Union, entente qui aboutissait récemment à une fusion complète. C'est alors que s'est posé, pour nous un nouveau problème que nous croyons avoir heureusement résolu.

» D'un côté, l'Allgemeine E. G. n'était pas, pour son exploitation électrique, restreinte territorialement comme l'avait été l'Union E. G., et, en effet, elle faisait des affaires dans notre territoire. D'un autre côté, elle avait, avec le concours des professeurs Riedler et Stumpf, entrepris l'exploitation d'un système de turbines à vapeur qui offrait notamment pour les petites unités, certains avantages dont nous désirions profiter, les turbines Curtis ayant été construites, jusqu'alors, surtout pour les grandes unités.

» Dans ces conditions, nous sommes entrés en pourparlers avec le groupe allemand, en vue d'une entente ayant pour objet la limitation de la concurrence et un cours technique réciproque.

» Ces pourparlers ont abouti. Nous avons obtenu de l'Allgemeine E. G. la cession à nos ateliers de tous les droits sur les turbines Riedler et Stumpf pour la France, et l'Allgemeine E. G. s'est engagée, en même temps, à s'abstenir de fournir en France, aucune machine électrique, si ce n'est par notre intermédiaire et sur notre commande.

» En échange nous avons garanti à la Société allemande que le montant de ces commandes ne serait pas inférieur à la moyenne du chiffre d'affaires du même genre fait par elle en France, dans ces dernières années. Ce chiffre ne dépassait pas 7 0/0 de la production de nos usines.

» Nos ateliers ont, en outre, cédé, pour l'Italie, les droits qu'ils avaient acquis sur la turbine « Curtis », sans céder, par ce fait, abandonner entièrement la fabrication pour ce pays ; au contraire, par suite d'un accord avec la Société Italienne, qui, comme nous l'avons dit plus haut, vient d'être fondée en commun par la Thomson-Houston de la Méditerranée, et le groupe allemand, nos ateliers ont droit à une fraction déterminée des commandes de cette Société, en turbines et matériel électrique.

» Un des points les plus importants de ces ententes avec les Sociétés américaine et allemande consiste dans l'engagement pris par toutes les Sociétés contractantes de se faire bénéficier réciproquement de tous les perfectionnements, aussi bien pour les turbines à vapeur de tous systèmes, que pour le matériel électrique.

» Les négociations ont été longues et laborieuses, mais nous pensons que le résultat en est satisfaisant à tous les points de vue.

» Nous avons cherché à nous mettre et à nous maintenir à la tête de notre industrie en France ; nous croyons, en nous assurant les appuis techniques des plus puissantes Sociétés électriques d'Amérique et d'Europe, avoir contribué grandement au développement futur de notre Compagnie. »

A la même époque, et pour les mêmes motifs, vous le savez aussi, l'opportunité d'arrangements analogues s'imposa, en Italie et en Espagne, à la Thomson-Houston de la Méditerranée, arrangements qui — en raison de la situation moins prépondérante de notre filiale dans ces pays étrangers, et du fait qu'elle ne possédait pas d'usine propre — se traduisirent par la création des Sociétés A. E. G. Thomson-Houston Italiana et Iberica, auxquelles elle participa pour moitié du capital dans la première Société, pour un tiers seulement dans la seconde. Ce sont ces participations que nous avons reprises en 1909 lors de notre fusion avec la Thomson-Houston de la Méditerranée, de même que nous reprimes, dans l'absorption de la Société des Ateliers Thomson-Houston (Anciens Etablissements Postel-Vinay), la participation que cette dernière Société avait souscrite dans l'A. E. G. Française, afin d'être en mesure de contrôler directement l'exécution des arrangements pris pour la France.

Les modifications ou adjonctions apportées depuis lors à ces arrangements originaires n'en ont pas modifié le caractère, et n'ont pas eu pour effet de les rendre plus étroits, au contraire. Si certains accords nouveaux sont intervenus à l'effet de nous assurer la disposition en France de brevets que nous jugeons très importants — notamment pour les brevets de moteurs monophasés à collecteurs et de certains dispositifs pour les lampes à incandescence — par contre, la clause relative à la garantie réciproque d'un chiffre minimum de commandes dans les territoires respectifs a été abrogée depuis plusieurs années. D'autre part, un groupe purement italien a pris dans l'A. E. G. Thomson Italiane une participation qui dépasse sensiblement celle qu'y a conservée le groupe allemand.

Nos conventions sont celles que nous venons d'exposer ; il n'y en a pas d'autres. Presque toutes les Sociétés du même ordre que la nôtre, pour ne pas dire toutes, en ont conclu d'analogues, tant s'imposait la nécessité de limiter, par des accords basés sur l'exploitation des brevets, l'expansion toujours plus envahissante de l'industrie allemande. Au surplus, il suffit de considérer l'origine, la portée et le résultat de ces accords. Ils avaient été rendus nécessaires par les modifications apportées en dehors de nous à l'organisation instituée à l'origine par notre Société mère, la « General Electric Company », pour le partage de ses droits entre les Sociétés titulaires des divers pays d'Europe. Leur but était double : d'une part, nous garantir la jouissance sans trouble des droits que nous détenions pour nos territoires, et nous assurer le bénéfice en France des brevets et de la technique d'une des plus puissantes Sociétés d'électricité d'Europe qui, autrement, y eussent été exploités contre nous ; d'autre part, mettre une barrière solide à l'envahissement de la concurrence allemande dans notre pays, dussions-nous pour cela lui céder quelque terrain sur certains marchés étrangers. Ce résultat a-t-il été atteint ? Quelques chiffres suffiront à le montrer : dans les dix années 1904-1914, notre Société a acheté, tant à l'A. E. G. Berlin qu'à l'A. E. G. Française, pour 526.846 fr. de matériel, c'est-à-dire une moyenne de 52.684 fr. par an, sur un chiffre d'affaires de plusieurs dizaines de millions, et moins de 3 0/0 du chiffre de nos achats dans la même période à la General Electric Co. et à la British Thomson-Houston, qui ont été de 18.706.772 fr. — Pendant les mêmes dix exercices, les affaires réalisées par l'A. E. G. Française se sont traduites par des dividendes dont la moyenne ressort à 3,3 0/0 pour un capital actuel de deux millions.

Voilà pour le passé. — Pour l'avenir, notre programme est tout entier dans cette constatation que tous rapports sont désormais impossibles entre Français et Allemands. La dissociation de ces rapports pourra soulever des problèmes complexes. Elle sera d'autant plus facile que la victoire de notre pays sera plus complète ; nous pouvons donc l'envisager sans inquiétude, et dès à présent nous poursuivons, comme première conséquence de l'état de fait actuel, la dissolution et la liquidation de la Société Française A. E. G. (A suivre).

Relevé des Cours de la Bourse du 21 au 25 juin 1915

	Samedi 19 juin	Lundi 21 juin	Mardi 22 juin	Mercredi 23 juin	Jeudi 24 juin	Vendredi 25 juin		Samedi 19 juin	Lundi 21 juin	Mardi 22 juin	Mercredi 23 juin	Jeudi 24 juin	Vendredi 25 juin	
FONDS D'ÉTATS FRANÇAIS.														
3 0/0.....	—	71 30	71 15	71 ..	70 85	70 75		Bulgarie 4 1/2 or 1907.....	—	—	—	—	—	—
3 0/0 Amortissable.....	—	79 25	79 50	79 75	79 85	79 75		Chine 4 0/0 or 1895.....	—	—	—	—	90 60	— ..
3 1/2 0/0 libéré.....	—	91 32	91 30	91 30	91 30	91 30		— 5 0/0 or 1902.....	—	—	—	—	—	— ..
— postérieur au 1 ^{er} fév. 1915.....	—	—	—	—	—	—	— 5 0/0 or 1903.....	—	—	—	—	—	— ..	
Obligat. Chemins de fer de l'État.....	—	438 ..	441 ..	438 ..	440 ..	438 ..		— 5 0/0 or 1914.....	—	415 ..	417 ..	—	—	— ..
Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, t. p.	—	—	—	—	—	—		— 5 0/0 or 1913 (réorganisation).....	441 ..	442 ..	441 ..	441 50	439 ..	
Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, t. p.	—	—	—	—	—	—		— 5 0/0 1913 (Ch. de fer Lung-Hai).....	—	—	385 ..	385 ..	387 ..	
Crédit Foncier de France.....	—	725 ..	722 ..	—	716 ..	716 ..		Danemark 3 1/2 1901, coup. de 17 fr. 50 ..	—	—	—	—	— ..	
Crédit Français.....	—	—	—	—	—	—		— 3 1/2 0/0 1909.....	—	—	—	—	— ..	
Crédit Industriel, act. 125 fr. payés.....	—	620 ..	—	620 ..	616 ..	—		Egypte Unifiée, coup. 500.....	—	91 ..	90 55	90 ..	89 60	89 30
— act. libérée.....	—	615 ..	615 ..	—	—	—		— coup. 2.500.....	—	91 ..	90 55	90 ..	89 60	89 30
Crédit Lyonnais.....	—	1051 ..	1059 ..	1060 ..	1051 ..	1055 ..		— coup. 23.000.....	—	—	—	—	— ..	
Crédit Mobilier Français.....	—	—	—	—	—	—		— 3 1/2 privilégiée, coup. 12.500.....	—	—	—	—	— ..	
Société Générale.....	—	—	—	—	—	—		Espagne 4 0/0 Extérieure, coup. de 160 ..	—	85 80	85 80	85 ..	85 65	— ..
Banque Française pr le Comm. et l'Indust.	—	—	—	—	—	—		— 240 ..	—	85 80	85 80	85 ..	84 65	84 40
Banque Privée.....	—	—	—	—	—	—		— 480 ..	—	85 75	84 35	84 ..	84 45	84 20
Banque de l'Union Parisienne.....	—	560 ..	—	—	—	—		Haiti 1896 6 0/0	—	475 ..	476 ..	475 ..	475 ..	475 ..
Rente Foncière.....	—	—	—	—	—	—		— 1910 5 0/0	—	—	360 ..	—	— ..	
Société des Immeubles de France.....	—	—	—	—	—	—		Hellénique 4 0/0 1902	—	—	—	—	— ..	
Bône-Guelma, act.	—	577 ..	577 ..	577 ..	577 ..	577 ..		— 4 0/0 1910	—	—	—	—	— ..	
Départementaux, act.	—	—	—	—	—	—		— 5 0/0 1914	—	79 ..	79 ..	79 20	79 20	79 30
Est-Algérien, act.	—	580 ..	575 ..	575 ..	575 ..	575 ..		Hollande 3 0/0, coup. 1.000	—	—	—	—	74 10	
Est. act. de 500 fr.	—	805 ..	810 ..	805 ..	805 ..	807 ..		Hongrie 4 0/0 or	—	—	—	—	— ..	
— act. de jouissance.....	—	352 ..	—	350 ..	350 ..	347 ..		Italie 3 1/2, c. 33	—	—	—	—	— ..	
Lyon, act. de capital.....	—	1055 ..	1052 ..	1055 ..	1055 ..	1045 ..		— 3 0/0	—	—	—	—	— ..	
— — de jouissance.....	—	570 ..	577 ..	580 ..	—	—		Japon 4 0/0 1905, coup. de 20	—	79 ..	—	79 ..	78 50	78 60
Midi, act. de capital.....	—	1025 ..	1025 ..	1025 ..	—	1025 ..		— coup. 100 ..	—	—	78 ..	78 ..	78 ..	
— act. de jouissance.....	—	490 ..	490 ..	490 ..	—	490 ..		— coup. 200 ..	—	—	77 ..	—	— ..	
Nord, act. de capital.....	—	1300 ..	1380 ..	1380 ..	1379 ..	1375 ..		— 5 0/0 1907, coup. de 400	—	—	—	—	— ..	
— act. de jouiss.....	—	—	—	—	—	—		— 4 0/0 1910	—	72 10 ..	—	73 ..	74 ..	74 50
Orléans, act. de capital.....	—	1195 ..	1205 ..	1191 ..	1199 ..	1199 ..		— 5 0/0 1913 (Bons)	—	484 50	484 ..	484 50	484 ..	484 ..
— — de jouissance.....	—	751 ..	750 ..	760 ..	759 ..	750 ..		Maroc 3 0/0 1904	—	489 75 ..	490 ..	487 ..	—	— ..
Ouest, act. de capital.....	—	737 ..	737 ..	736 ..	736 ..	735 ..		— 3 0/0 1910	—	480 ..	475 ..	425 50	475 ..	475 50
— act. de jouissance.....	—	—	—	—	—	—		Minas Geraes (État de) 3 0/0 or 1907	—	422 ..	422 ..	—	423 ..	424 ..
Portugais 3 0/0 1896	—	—	—	—	—	—		Norvégien 3 0/0 1896	—	81 25 ..	—	—	87 50	— ..
— — — — —	—	—	—	—	—	—		— 3 1/2 0/0 1902, coup. 17 fr. 50	—	—	—	—	87 50	— ..
Portugais 3 0/0 4 ^{re} série, coup. de 20 et 400	—	—	—	—	—	—		— coup. 35 fr.	—	—	—	—	— ..	
— — — — —	—	—	—	—	—	—		Portugais 3 0/0 4 ^{re} série	—	—	—	—	— ..	
Roumanie, rente converti 4 0/0	—	—	—	—	—	—		— 4 1/2 1891 (obl. des Tabacs)	—	480 ..	482 ..	483 ..	485 ..	485 ..
— 1910 4 0/0	—	—	—	—	—	—		Roumanie, rente converti 4 0/0	—	82 ..	82 ..	—	76 20	73 70
Russe 4 0/0 1887-69	—	—	—	—	—	—		Russe 4 0/0 1887-69	—	82 ..	82 ..	—	81 90	81 90
— 4 0/0 1880	—	—	—	—	—	—		— 4 0/0 1889, coup. de 20	—	77 ..	—	—	77 50	76 95
— 4 0/0 1890, 2 ^e et 3 ^e émission	—	—	—	—	—	—		— coup. 100	—	77 50 ..	78 30	78 20	77 50	— ..
— 4 0/0 1890, 4 ^e émission	—	—	—	—	—	—		— 4 ^e émission	—	77 40 ..	—	—	—	— ..
— Consolidé 4 0/0, 4 ^{re} et 2 ^e sér., c. 500	—	—	—	—	—	—		— 1901	—	75 10 ..	—	—	—	— ..
— 3 0/0 1891	—	—	—	—	—	—		— 75 50 ..	—	75 ..	74 50 ..	—	74 ..	— ..
— 3 0/0 1890	—	—	—	—	—	—		— 64 70 ..	—	—	—	63 ..	63 ..	— ..
— 3 1/2 0/0 or 1894, coup. 87 fr. 50	—	—	—	—	—	—		— 59 90 ..	—	—	—	—	—	— ..
— 5 0/0 1906	—	—	—	—	—	—		— 67 75 ..	—	91 ..	90 50 ..	90 ..	90 ..	90 ..
— 4 1/2 0/0 or 1909	—	—	—	—	—	—		— 81 90 ..	—	81 60 ..	81 ..	80 75	80 25	— ..
— intérieur 4 0/0 1894	—	—	—	—	—	—		— Let. de gage 3 1/2 Banq. Fonc. Nobl ^{es}	—	68 75 ..	68 50 ..	68 50 ..	68 50 ..	68 50 ..
Santa-Fé 3 0/0 1910	—	—	—	—	—	—		Serbe 5 0/0 1902	—	430 ..	426 ..	428 ..	430 ..	434 ..
— 4 1/2 1908	—	—	—	—	—	—		— 4 1/2 1908	—	360 ..	362 ..	363 ..	364 ..	364 ..
— 4 0/0 1889, coup. de 20	—	—	—	—	—	—		— 5 0/0 1913	—	73 20 ..	73 ..	73 ..	73 ..	73 ..
— coup. 100	—	—	—	—	—	—		Suède 3 1/2 1904-06	—	84 15 ..	84 20 ..	—	84 70	— ..
— 4 0/0 1890, 2 ^e et 3 ^e émission	—	—	—	—	—	—		— 3 0/0 différencé	—	371 ..	369 ..	369 ..	369 ..	369 ..
— 4 0/0 1894	—	—	—	—	—	—		Dette Ottomane Unifiée 4 0/0	—	63 50 ..	63 50 ..	62 75 ..	62 ..	61 50 ..
— 5 0/0 1896	—	—	—	—	—	—		Ottoman Consolidé 4 0/0	—	325 ..	325 ..	—	—	310 ..
— 4 0/0														

	Samedi 19 juin	Lundi 21 juin	Mardi 22 juin	Mercredi 23 juin	Jeudi 24 juin	Vendredi 25 juin		Samedi 19 juin	Lundi 21 juin	Mardi 22 juin	Mercredi 23 juin	Jeudi 24 juin	vendredi 25 juin
Hellénique d'Electricité (Thomson).....	Azote (Société Norvégienne).....	...	279 ..	270 ..	275 ..	280 ..	282 ..
Usines de Briansk, ordinaire.....	320 ..	318 ..	317 ..	310 ..	309	Est Asiatique Danois.....	...	1215 ..	1220 ..	1215 ..	1215 ..	1210 ..
— privilégiée.....	330	Naphte (Société Russe).....	...	353 ..	350 ..	345 ..	336 ..	335 ..
Rio-Tinto, ord.....	1500 ..	1589 ..	1575 ..	1560 ..	1575	Oriental Carpet.....	146 ..	144
— grosses coupures.....	Prowodnik.....	...	375 ..	375 ..	372 ..	360 ..	349 ..
— préférence.....	Sucreries d'Egypte, act. ordin.....	54 25	54 ..	53 50	53 ..
Bosnowice.....	940 ..	939 ..	928 ..	925 ..	925 ..	229 ..	— act. privil.....	...	55 50	55 ..	54 ..	54 ..	53 50 ..
Lautaro Nitrate.....	Tabacs des Philippines.....	276
 FONDS GARANTIS PAR LE GOUV. FRANÇAIS.	 Cours de la semaine	 Mines de Béthune (1/30°)	 100 ..	 Eaux pour l'Etranger 4 0/0.....	
Obligat. Tunisienne 3 0/0.....	360 ..	Courrières.....	1985 ..	Cie G ^e de Distribution d'Energie 5 0/0.....
Annam et Tonkin 2 1/2 0/0.....	68 ..	Lens (1/10 ^e d'action).....	115 ..	Parisienne de Distribut. d'Electr. 3 3/4 0/0.....	335
Afrique Occidentale 3 0/0 1903-10.....	390 ..	Boléo (1/500 ^e part de fondateur).....	40 ..	Parisienne de Distribut. d'Electr. 4 0/0.....	475
Congo Français 3 0/0 1909.....	360 ..	Mines de Bor, ordin.....	970 ..	— — — 5 0/0
Indo-Chine 3 0/0 1909.....	433 ..	— priorité.....	2651 ..	Electricité de Paris 4 0/0.....
Maroc 4 0/0 1914.....	...	Carmaux (1/23.200 ^e).....	915 ..	Electricité de Varsovie 4 1/2.....
 COLONIES ET PROTECTORATS.	 ...	Krivoi-Rog	231 ..	Energie Electrique du Sud-Ouest.....
Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1903.....	...	Mines de la Loire	1711 ..	Energie Industrielle 5 0/0.....
Indo-Chine 3 0/0 1902.....	356 ..	Mokta-el-Hadid.....	991 ..	Est-Lumière 4 1/2.....
Tunisien 3 0/0 1902-07.....	...	Le Nickel.....	642 ..	Cie Générale d'Electricité 4 0/0.....
 EMPRUNTS DE VILLES ET DU CRÉDIT FONCIER.	 ...	Acieries de France.....	1460 ..	Ouest-Lumière 4 1/2 0/0.....	478
Paris 1865 4 0/0.....	525 ..	Ateliers et Chantiers de la Loire.....	1965 ..	Procédés Thomson-Houston.....	423
— 1871 3 0/0 tout payé.....	387 ..	Châtillon-Commentry.....	...	Eclairage, Chauffage et Force Motrice 4 0/0.....	438
— 1873 4 0/0.....	497 ..	Fives-Lille.....	1700 ..	Gaz et Eaux 4 0/0.....	418
— 1876 4 0/0.....	494 ..	Acieries de la Marine.....	...	Gaz (Cie Centrale) 4 0/0.....	46
— 1892 2 1/2	284 25 ..	Forges du Nord et de l'Est.....	1845 ..	Gaz pour la France et l'Etranger 4 0/0.....
— 1/4	76 50 ..	Schneider et Cie (Creusot).....	490 ..	Gaz Général de Paris 4 1/2
— 1894-96 2 1/2	283 ..	Métallurgique de l'Ariège.....	247 50 ..	Sels Gemmes et Houilles de la Russie Méridionale 4 0/0
— 1898 2 0/0	331 ..	Montbard-Aulnoye (actions).....	25 ..	Ateliers et Chantiers de la Loire, obl. 5 0/0	481 50
— 1/4	91 25 ..	— (parts).....	247 ..	Chantiers et Ateliers de St-Nazaire 3 0/0
— 1899 2 0/0 (Métro).....	315 ..	Tréfileries et Laminoirs du Havre	240 ..	Chatillon-Commentry 4 0/0
— 1/4	85 ..	Usines Métallurgiques de la Basse-Loire	510 ..	Électro-Métallurgie du Dives 4 0/0	450
— 1904 2 1/2 (Métro).....	336 ..	Chargeurs Réunis	618 ..	Fives-Lille 4 0/0
— 1904 2 1/2, 4/5 ^e	71 75 ..	Havraise Péninsulaire	1075 ..	Forges et Acieries de la Marine 4 0/0
— 1905 2 3/4, 1/4	80 25 ..	Agence Havas	225 ..	Forges et Acieries du Nord et de l'Est 4 0/0
— 1910 2 3/4 obl. 200 fr.	151 ..	Air Liquide	1240 ..	Métaux (Cie Française) 4 0/0
— 1/4	78 ..	Etablissements Bergougnan	760 ..	Oural Volga (Soc. métal.) rev. var.	324
— 1912 3 0/0	221 ..	Etablissements Debray	420 ..	Omnibus 4 0/0	400
Marseille 1877 3 0/0	Etablissements Malétra	93 ..	Transatlantique (Cie Gle) 4 0/0	406 50
Crédit Foncier de France, obl. Comm. 1879 2.60 0/0	446 ..	Le Figaro	Annuités Société Norvég. de l'Azote 5 0/0	421
— 1/3 ^e	94 ..	Galeries Lafayette	Nouvelles Galeries Réunies 4 0/0
obl. Foncières 1879 3 0/0	482 ..	Grands Moulins du Corbeil	Port de Rosario 5 0/0	480
obl. Communales 1880 3 0/0	481 ..	Matières Colorantes et Produits Chimiques de St-Denis	Panama (Soc. Civile d'Amort.) obl. 3 ^e série	102
obl. Foncières 1883 3 0/0	359 50 ..	Nouvelles Galeries Réunies	985 ..	Suez 3 0/0 3 ^e série	369	83 50
— 1/3 ^e	82 50 ..	Petit Journal	-- bons de coupons
obl. Communales 1891 3 0/0	325 ..	Petit Parisien	 FONDS D'ETAT ET DE VILLES ÉTRANGÈRES
— 1892 2 60 0/0	364 ..	Port du Rosario	1390 ..	Chili (Caisse hypothécaire) 3 0/0 1911
 VALEURS DIVERSES (Actions).	 ...	Richer (Anc. Cie)	Siam 4 1/2 0/0 0r 1905	452
Banque Hypothécaire 3 0/0 1881	400 ..	 Obligations Françaises :	...	Suède 4 1/2 0/0 0r 1913	91
Immeubles de France, obl. 400 fr., intér. 6 fr.	136 ..	Bône-Guelma, obl. 3 0/0	379 ..	 VALEURS ÉTRANGÈRES (Actions).
— obl. 475 fr., intér. 7 fr.	Economiques, obl. 3 0/0	350 ..	Crédit Foncier de Santa-Fé
 FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS	 ...	Est Algérien, obl. 3 0/0	357 ..	Tramways de Tunis	100
Russie obl. 4 0/0 Ch. de fer Donetz	Est, obl. 5 0/0	540 ..	American Telephone	663
— — — Dwinsk-Vitebsk	— obl. 4 0/0	439 50 ..	Télégraphes du Nord
— — — Koursk-Kharkof-Azof	— obl. 3 0/0	369 ..	Compagnie Madrilène du Gaz, act. ord	113
	— obl. 3 0/0 nouvelles	366 ..	— act. priv.
	— obl. 2 1/2 0/0	341 ..	Construction de Locomotives (Société russe)
	— Ardennes 3 0/0	394 50 ..	Donetz-Yourieffka
	Grande Ceinture, obl. 3 0/0	Industrie Houillère de la Russie Méridionale, ord
	Lyon, obl. 1833 3 0/0	— priv.
	— obl. Bourbonnaise 3 0/0	381 ..	Astra Romana	915
	— obl. Dauphinoise	354 ..	Buen Tono	100
	— obl. Dombes Sud-Est 3 0/0	355 ..	 Obligations Étrangères :
	— 3 0/0 nouv.	369 ..	Andalous 1 ^{re} série, revenu fixe	302
	— obl. P.-L.-M. 4 0/0	439 ..	— 2 ^e série	280
	— 3 0/0 fusion	360 ..	Central Pacific 4 0/0	388
	— 3 0/0 fusion nouvelle	326 ..	Chicago Milwaukee 4 0/0	475
	— obl. 2 1/2 0/0	445 ..	Lombards 3 0/0 anc	170
	Midi, obl. 4 0/0	373 ..	— série X									

Crédit Foncier Franco-Canadien 5 0/0.....	494 ..	Alpes Bernoises 4 0/0 1 ^{re} hypothèque.....	Cie Madrilène du Gaz 4 0/0	312 ..
Crédit Foncier Mexicain hypoth. 5 0/0.....	145 ..	Brazil Railway 4 1/2.....	Gaz et Eaux de Tunis 4 0/0.....
Crédit Foncier de Santa-Fé 5 0/0.....	98 ..	Portugais 4 0/0 1 ^{er} rang.....	360 ..	Usines de Briansk 4 1/2 0/0	432 ..
— 4 1/2.....	— 2 ^{er} rang.....	210 ..	Industrie Houillère de la Russie Méridionale 4 0/0	410 ..
Crédit Foncier de Stockholm 4 0/0.....	444 ..	Badajoz 5 0/0.....	Port de Para 5 0/0
Akkerman 4 1/2 1913.....	Tauris 5 0/0 or 1913	415 75	Sucrières d'Egypte (obl. var. 400 fr.)	291 ..

MARCHÉ EN BANQUE

	Samedi 19 juin	Lundi 21 juin	Mardi 22 juin	Mercredi 23 juin	Jeudi 24 juin	Vendredi 25 juin
Bakou (Naphte), estam. ou non.....	1341 ..	1299 ..	1310 ..	1316
Balia-Karaïdin.....	326 ..	319 ..	313 ..	310
Banque Péninsulaire Mexicaine, unités.....
Brakpan Mines, coup. 10.....
Butte and Superior.....	424 ..	424	401 50
Camp Bird ordin., c. 25.....	6
— préfér. 7 0/0 cumul., c. 25.....	13 50
Caoutchouc (Soc. Financière).....	72 ..	71	71 50
Cape Copper, coup. 10.....	87 ..	83 50	85
— coup. 25.....	83 50	83 ..	83 50
Caucase (Ind ^{re} et Métal.), unités.....	360
Chartered, coup. 25.....	15 25 ..	15 25 ..	15
Chino Copper, c. 5.....	250 ..	252 ..	250 50	251 50
— c. 25.....	250 ..	252 ..	250 50	251 50
City Deep, coup. 25.....	78 50 ..	78 50 ..	78 50 ..	79 75
Crown Mines, coup. 10.....	118 50	116
— coup. 25.....	117 50 ..	117 50 ..	117 ..	116 ..	117
De Beers ord., coup. 10.....	304 ..	293 ..	285 ..	282 ..	286
— coup. 5.....	304 ..	293 50 ..	286 ..	282 ..	286 50
— unités.....	306 50 ..	299 50 ..	294 ..	289 ..	292
— préférence.....	320
De Diétrich et Cie.....
East Rand, unités.....	41	41
— coup. 5.....	41 ..	40 50 ..	40 50
— coup. 25.....	39 ..	40 ..	39 25 ..	38 25 ..	39 50
Estrellas, unités.....	123 ..	123 ..	125 ..	125 ..	127
Ferreira Deep, coup. 25.....	53 50	53
Goldenhuis Deep, unités.....
— coup. 5.....	27 75
— coup. 25.....
Golden Horseshoe.....	60 50	61 ..	61 50
Goldfields, unités.....	41 ..	40 50
— coup. 25.....	36 25 ..	36 ..	35 ..	36 75
Hartmann, coup. 5.....	366
Haut-Volga privilégiées, unités.....	50 25
Jagersfontein.....	75	72
Johannesburg.....
Kleinfontein.....
Laurium Grec, unités.....

FONDS D'ETATS, PROVINCES, VILLES	Cours de la semaine	Freins Lipkowskii.....	43 ..	Groznyi, priv ordin.....	2185 ..
Amazone 5 0/0 1906.....	193 50 ..	Kama, petites parts
Argentin 5 0/0 1905 Intérieur.....	80 50 ..	Keller Leleux.....	314 ..
Argentin 6 0/0 Cédules Hypoth. coup. 4 000.....	91 ..	Métallurgique du Périgord.....
Brésil 5 0/0 1895.....	Russo-Belge (Soc. Métal.).....
— 5 0/0 1903.....	Saut-du-Tarn.....
— 4 0/0 Rescission.....	52 80 ..	Stigler (Société Française).....	30
Buenos-Ayres 6 0/0 Int. Cons., coup. \$ 400.....	Usines Franco-Russes.....	605
— 6 0/0 Int. Obras La Plata.....	Usines Métallurgiques de St-Pétersbourg.....
Colombie 5 0/0 or 1906 (Savane).....	330 ..	Albi.....	465
— 6 0/0 or 1911.....	411 ..	— parts	410
Cuba 5 0/0 or 1904, coup. \$ 500.....	Blanzy.....	679
Dominicain 3 0/0 or 1908, coup. \$ 1000.....	94 25 ..	Bruay.....	1570
Maranhao 5 0/0 or 1910.....	220 ..	— dixième
Mendoza 5 0/0 or 1909.....	300 ..	Clarence.....	215
Mexicain 5 0/0 Int.....	Czeladz
Para 5 0/0 or	296 ..	Ekaterinovka.....	670
Pernambuco 5 0/0 or 1909.....	287 ..	Mines de Houille et de Fer de la Russie Méridionale.....	61
Rouman 5 0/0 1903.....	86 ..	Nord d'Alais.....
Russe 3,80 0/0 (Crédit Foncier Mutual), un.....	290 ..	— priorité
San Juan Ext. 5 0/0 1909.....	194 ..	Prokhorow priv.....
Venezuela 3 0/0 Int.....	Catemou ord.....
— 3 0/0 1903 Dette Diplomatique.....	Huelva Copper.....
Bahia (Ville de) 5 0/0 1912.....	277 ..	San Miguel Copper.....
Copenhague 3 1/2 1902.....	395 ..	San Platou	110
Christiania 3 0/0 1897.....	413 ..	— parts
Moscou 5 0/0 1908-1909.....	468 ..	Ouasta-Mesloula
Odessa 4 1/2 1903, unités.....	213 ..	— parts
Petrograd 4 1/2 0/0 1902.....	393 ..	Rouina (Algérie) (Fer).....
Pétrograd 5 0/0 1908.....	438 ..	Vieille-Montagne (Zinc de la) 4/10
Stockholm 4 0/0 1908.....	458 ..	Huanchaca
— 1909 3 1/2 différencé	370 ..	La Lucette (Soc. Nouv. des Mines de)	108
Varsovie 4 1/2.....	189 ..	Las Dos Estrellas, jouissance, un.....	127
Crédit Foncier Egyptien 3 0/0 anc.....	305 ..	Occidentale de Madagascar	177
— 400.001 à 800.000.....	245 ..	— parts	58
VALEURS DIVERSES (Actions)		Kinta (Etains de), act. de jouiss.....
Foncière du Château-d'Eau.....	187 ..	— parts
Eaux de Pougues.....	Naraguta (Nigeria)	43
Biterroise de Force et Lumière (Soc.).....	Sestao (Ciments de)
Blériot (Etablissements L.).....	Annales Politiques et Littéraires
Electricité de Limoges privilégié.....	Nelson Ainé	65
Gaz de Rosario	7 50 ..	Gula-Kalumpong Rubber Estates
Industrie Textile (Soc. Franç. de l').....	Kuala Lumpor Rubber, unités	91 50
Soie de Tubize, privilégiée	98 ..	— coup. 5	90
Automobiles Brasier.....	72 75 ..	— coup. 25	87
Automobiles Delahaye ord.....	Sumatra (Caoutchouc)	273
Mestre et Blatgé, priorité	199 ..	Cinéma Omnia, prior.....	65
— ordinaires	Casinos de Nice	378
Bi-Métal.....	292 ..	Cercle de Monaco, entier	2295
Continouza.....	135 ..	— cinquième	430
Cothias (Alliages)	Brasserie et Taverne Zimmer	75
Dniéprovienne	2300 ..	Sucreries « Coloso » de Porto-Rico
Donetz (Forges et Aciéries)	1010 ..	Tavernes Pousset et Royale réunies, act. de cap	119 50
		California Petroleum Corp., privil. 7 0/0	1030
		Columbia
		Franco-Wyoming, préf.....	30
		— ordinaires

BOURSE DE LYON

Moteurs Gnôme, 2.250; Mines de Blanzy, 680; Saint-Étienne, 458; Omnibus et Tramways de Lyon, 513; Usines du Rhône ord., 2050; Usines du Rhône priv., 530; La Kama, parts bénéficiaires, 110; La Kama, petites parts, 325; Bergougnan, 1445; Produits Chimiques d'Alais, 915; Electro-Métallurgie Française (Forges), 1400; ochet-Schneider, 447; Gaz de Lyon, 647 50.

TIRAGES

Ville de Paris 3 0/0 1910.

Tirage du 21 juin 1915.

172218	200.000	fr.			
29923	10.000	fr.			
4483	5297	23876	33621	42924	43768
58904	72754	74496	109986	121481	132555
134841	135566	166041	166793	186143	190165
217095	220737	258137	258209	266651	270786
277028	284737	287209	295568	316512	325531
335539	354289	357994	361450	373327	377172
377769	383734	384210	390939	391426	405499
424040	462291	476399	479797	482944	486660
492868	496662	500418	503097	510707	516184
519993	538589	553051	564985	1.000	fr.

Crédit Foncier de France.

Tirage du 22 juin 1915.

Obligations Communales de 500 francs		
2,60 0/0 1892.		

445366	100.000	fr.			
361015	30.000	fr.			
44267	314868	10.000	fr.		
188356	381700	395201	428738	5.000	fr.
24397	47073	54750	75640	96995	101420
107896	114929	197561	199770	210782	218772
224053	243206	247202	290302	292271	313168
318660	332528	339487	374102	377638	378550
390079	415944	437788	460126	484191	491657
1.000	fr.				

Obligations Foncières de 500 francs		
2,60 0/0 1895.		

317466	100.000	fr.			
445769	25.000	fr.			
327164	10.000	fr.			
49588	231035	317927	5.000	fr.	
4872	6070	11209	45520	59291	60963
72603	75336	92017	96565	116816	134593
135983	161671	163454	173136	179160	200613
219395	220747	222288	222575	251154	266786
267326	286926	287223	289218	312785	317856
320738	322781	326472	351875	361381	376634
377788	378408	388207	394765	400129	401142
402800	434248	439626	440195	452391	458459
476252	493370	1.000	fr.		

Obligations Communales de 500 francs		
3 0/0 1906.		

805326	200.000	fr.			
1066187	25.000	fr.			
6273	22284	169008	230088	474733	487117
522003	704452	5.000	fr.		
1064	6807	23110	44433	70455	77803
83079	88704	95087	99882	105511	123397
155472	159438	183471	184122	197683	229884
243559	254011	258885	270373	272684	287047
287226	348212	364501	397059	398091	398992
401211	418728	423510	433660	435663	437725
467506	475994	480056	487557	496643	502962
505644	512716	522258	523356	524902	539758
543599	552741	558769	560461	589173	589275
596820	644464	645483	671690	673940	696984
705955	709346	710252	722343	733446	735898
744559	751843	751922	757017	767623	808391
812982	827265	852104	871368	874504	890922
897652	907217	921092	935601	950860	959170
979194	995823	1000551	1022480	1026985	1031590
1060704	1087606	1095137	1109667	1140944	1146784
1154350	1164241	1179385	1194240	1.000	fr.

Obligations Communales de 250 francs		
3 0/0 1912.		

907704	100.000	fr.			
1699643	10.000	fr.			
298303	533771	752677	884273	1231075	1238975
1281782	1404003	1517225	1718387	1814369	1903528
1.000	fr.				
10352	28261	46515	47313	70056	79369
144039	170593	198093	208905	233441	294829
297747	314973	322039	351423	371833	373197
387432	412350	414642	419390	430553	437905
439623	441048	473518	484291	488248	515977
531587	538118	538685	581369	637792	644451
670074	684649	684867	702458	726480	757889
770905	803968	814704	822844	824107	82452
841048	843014	843566	844170	851850	880013
916681	923718	970917	1031292	1035208	1074120
1094666	1107094	1111385	1113936	1132154	1134135

111944	1199766	1240528	1249511	1303420	1311670
1318675	1319713	1364177	1409953	1410358	1454710
1454900	1468981	1469068	1474114	1523507	1562185
1647417	1648084	1651855	1699048	1726755	1737222
1820477	1821210	1832295	1856635	1865808	1867281
1873155	1893005	1949047	1970146	500	fr.

Crédit Foncier de France.

Tirage du 5 juin 1915.

Obligations communales de 500 et de 100 fr.		
2,60 0/0 1879.		

Liste numérique des obligations sorties remboursables au pair:

70 104	313 492	501 576	591 644	693 772	1085 86
254 258	341 401	881 910	937 267	885 917	3078 142
163 204	296 336	422 424	440 581	764 4	

69 296 406 574 700 846 862 897 **231052** 108 218 534
 557 708 800 934 **232008** 52 136 554 616 622 632 714
233020 43 90 238 877 **234062** 224 457 804 973
235231 361 408 476 561 778 907 925 996 **236008**
 184 230 399 431 572 756 806 894 926 **237004** 37 137
 173 443 816 838 877 985 **238214** 326 394 506 519
 597 683 761 764 829 **239014** 151 218 279 300 352
 375 448 483 791 816 84 879 880 **240028** 282 47 447
 616 692 728 779 **241048** 230 380 462 545 577 600
 653 673 898 919 **242015** 95 223 244 926 939 **243046**
 58 199 225 421 545 595 620 771 814 **244135** 332 367
 461 728 786 **245327** 421 848 872 **246006** 258 399
 493 590 712 958 992 **247080** 196 268 835 893 **248075**
 81 173 322 439 496 497 550 **249001** 58 221 410 549
 605 670 689 824 984
250271 351 457 559 642 655 993 **251010** 178 251
 346 666 685 927 **252417** 631 743 790 853 885 967
253005 53 97 110 254 343 818 857 **254112** 512 660
 797 800 860 **255189** 203 209 241 256 447 611 730 944
256316 378 389 632 735 741 753 **257178** 249 431
 787 936 966 **258026** 61 595 693 714 855 **259019** 144
 209 322 498 545 728 734 746 778 883 885 892 909 940
 967 991 **260060** 106 195 198 707 824 906 **261129**
 215 299 461 508 509 602 610 672 899 **262005** 211 501
 689 876 957 968 **263096** 248 278 648 660 702 784
 844 878 **264076** 85 138 149 212 237 282 327 368 575
 631 661 755 990 **265060** 124 228 435 481 526 612
 621 664 756 **266018** 296 304 340 522 572 670 916
267022 113 214 311 363 498 501 906 **268176** 192
 254 280 293 372 464 466 826 860 899 970 **269194** 450
 604 805 **270129** 273 305 358 362 406 699 717 894
271025 52 190 661 **272170** 274 360 443 676 904
273045 58 197 450 537 590 729 802 866 **274101** 103
 305 364 542 731 810 933 980 **275008** 68 163 345 535
 555 590 613 768 783 833 970 **276015** 53 144 160 661
 706 774 966 978 **277063** 72 79 116 246 429 476 491
 624 630 661 720 864 944 958 959 994 **278064** 181
 286 356 627 682 835 904 950 **279012** 50 289 414 454
 576 713 725 732 802 898 968 978 **280026** 166 310 326
 341 425 448 498 515 748 828 863 892 **281022** 49 96
 192 255 264 315 363 545 548 564 609 738 881 **282116**
 563 714 718 **283233** 319 362 512 722 769 940 956
284052 88 103 420 645 725 733 734 809 848 **285174**
 209 511 858 **286019** 254 318 534 549 566 609 678
 781 809 **287132** 191 209 272 736 800 854 876 917 980
288023 155 349 **289076** 82 389 550 589 758 840 877
290034 370 395 442 490 612 692 **291120** 211 306
 314 395 668 682 728 793 899 **292083** 90 122 364 799
 969 **293129** 350 351 697 792 822 918 **294103** 136
 270 324 401 460 985 **295065** 129 180 280 290 345 577
 697 721 736 749 **296373** 404 466 504 928 **297094**
 150 316 454 463 468 506 548 745 937 955 **298184** 266
 296 410 561 993 **299136** 169 254 306 365 378 507 564
 571 660 729 973
300075 97 116 123 144 166 214 251 306 456 589
 657 682 739 833 914 **301002** 51 70 149 248 319 356
 771 888 892 961 **302063** 133 139 159 173 182 583
 645 695 813 919 968 **303111** 329 393 419 451 632 662
 731 733 780 **304206** 570 747 930 **305090** 158 228
 302 304 525 562 631 699 798 941 **306079** 89 115 203
 333 378 444 469 503 509 604 663 664 695 804 872 914
 952 959 **307105** 134 139 184 242 266 272 384 389 703
 742 786 914 **308007** 141 253 399 419 445 636 717
 724 820 **309131** 153 190 194 255 258 317 425 436 470
 489 555 595 614 **310242** 429 476 730 773 865 930
 979 **311151** 780 990 **312046** 743 801 **313161** 244
 255 318 330 486 540 639 670 787 951 999 **314169** 173
 191 337 412 556 777 870 946 959 **315552** 641 717 916
316347 423 631 709 820 872 **317200** 224 466
 190 602 876 966 997 **318073** 110 168 218 615 624 632
 303 827 851 854 **319401** 592 715 869 885 916 **320152**
 233 304 468 469 600 621 636 855 **321020** 158 245 410
 625 644 683 751 804 880 958 **322051** 258 316 396
 516 573 574 934 971 **323255** 380 487 516 615 695 797
 823 **324347** 600 713 717 770 802 **325056** 137 238
 531 578 916 **326014** 103 130 145 188 216 257 560 607
 875 **327180** 182 277 340 434 568 675 676 678 832
 847 **328207** 378 514 756 870 922 **329312** 529 643
330045 184 203 512 624 692 873 882 890 955 962
331128 227 610 706 737 787 949 962 **332247** 284
 286 412 458 534 603 760 **333757** 993 **334063** 191
 247 258 471 617 636 807 832 908 933 978 991 999
335044 247 322 323 344 566 **336047** 210 437 443
 712 907 992 **337189** 574 631 **338256** 429 431 488
 575 581 911 989 **339096** 221 443 536 608 710 745 937
340007 114 155 291 306 323 502 505 637 645 691
 813 827 999 **341061** 137 520 551 643 735 821 830
 956 **342106** 159 285 367 733 861 955 **343005** 109
 158 314 533 571 573 **344043** 169 305 353 450 509
345029 42 45 79 139 159 512 631 686 907 965 974
346003 121 159 223 227 313 334 403 427 551 678
 742 881 955 **347245** 277 511 703 970 978 **348048**
 340 461 549 741 851 897 **349054** 67 167 194 355 358
350392 706 742 761 927
350011 224 381 385 414 603 664 752 791 819 880
351218 426 478 491 510 555 696 876 **352137** 236
352395 786 **353060** 329 640 754 910 975 **354004**

92 101 276 279 341 383 741 822 876 970 **355178** 421
 619 713 776 825 831 874 881 **356427** 525 591 687 711
 722 769 805 842 979 **357420** 430 532 760 919
358001 18 113 268 344 345 359 511 544 632 875 912
359081 147 233 336 343 422 511 562 686 **360081**
 102 225 281 416 588 648 716 831 834 865 **361023** 180
 354 366 472 508 525 606 711 730 837 953 **362056** 469
 605 611 625 641 766 **363110** 324 411 462 540 848
 947 971 **364083** 85 **365214** 291 445 447 731 894
 949 **366262** 500 641 816 973 **367118** 176 197 262
 269 357 461 686 875 937 **368064** 132 153 208 354 355
 452 503 647 760 765 822 857 872 **369070** 239 421 550
 584 989 **370012** 392 458 562 573 643 647 789 823
 847 909 **371389** 588 621 717 **372001** 422 514 638
 692 722 782 **373040** 54 152 215 453 481 504 514 790
 836 884 959 **374200** 294 370 447 525 588 730 813
 823 870 **375086** 277 418 532 545 559 691 **376076**
 138 336 356 395 465 652 724 727 934 **377084** 264 621
 823 835 **378014** 215 331 538 **379093** 67 178 256
 347 353 542 660 695 802 896 911 984 **380117** 144 221
 442 529 546 567 592 677 814 906 915 966 **381310**
 360 467 765 958 991 **382122** 365 388 749 **383147**
 436 545 566 740 813 947 952 987 993 **384081** 218 222
 395 529 670 691 721 796 812 820 902 **385186** 369 333
 454 681 727 736 790 899 993 997 **386055** 123 183
 204 381 425 496 529 573 626 641 745 896 **387099** 362
 497 656 779 **388033** 291 322 355 614 702 832 986
389064 112 220 658 908 945 **390011** 345 368 394
 495 772 854 **391058** 124 227 397 593 703 719 799 981
 990 **392022** 97 206 228 320 407 533 619 638 787 730
393563 **394151** 284 362 670 929 **395245** 327 622
 631 842 **396000** 107 817 **397021** 138 150 221 267
 288 339 491 534 **398491** 581 702 988 **399044** 250
 308 324 356

400041 163 217 367 380 382 451 467 728 865 872
 985 **401126** 422 480 524 615 829 **402160** 249 316
 449 507 598 602 **403123** 308 798 **404145** 602 676
 714 796 869 884 909 929 **405005** 110 129 345 427 474
 710 718 940 979 **406031** 67 214 309 334 375 607 677
 785 958 989 **407019** 57 150 197 324 346 350 412 746
 810 900 908 **408108** 150 350 389 429 467 759 825
409030 64 171 225 262 269 329 443 545 718 736 758
 879 895 913 915 916 941 949 **410030** 201 242 307
 383 695 794 883 985 **411142** 321 567 898 **412058**
 219 283 355 789 **413025** 267 275 472 **414152** 461
 521 611 623 815 816 837 855 872 911 **415137** 675 693
 801 883 901 995 **416004** 11 183 233 267 322 496 590
 659 711 725 766 903 **417126** 312 393 411 440 482
 696 757 841 913 **418014** 93 554 818 941 **419025**
 216 438 66

72 178 263 428 626 753 783 826 831 836 **60** 1061 264
 282 409 428 443 605 624 717 886 **60** 5008 32 145 163
 311 508 567 634 870 **60** 6009 34 127 306 358 476 530
 593 667 793 819 **60** 7131 582 629 871 **60** 8015 25 178
 503 545 580 605 611 650 669 703 891 **60** 9078 92 145
 286 357 407 455 464 504 623 643 834 873 978 **61** 0119
 298 773 846 913 930 **61** 1015 155 333 742 797
61 2074 109 236 415 447 595 902 957 **61** 3056 58 296
 495 558 **61** 4017 36 326 363 397 476 553 **61** 5126
 156 478 539 567 579 792 895 900 969 **61** 6049 56 91
 333 344 584 605 **61** 7209 272 311 350 412 551 633 692
61 8168 292 358 521 544 556 625 852 985 **61** 9022
 66 79 242 309 356 508 719 **62** 0058 115 173 205 403
 419 468 486 **62** 1067 88 89 125 252 285 358 516 770
 805 **62** 2023 31 47 101 220 310 395 494 510 536 557
 687 722 809 946 963 973 **62** 3350 454 955 **62** 4048
 285 308 641 901 **62** 5207 473 604 768 **62** 6256
62 7210 679 730 847 865 923 978 **62** 8064 93 202 207
 448 684 985 **62** 9104 123 211 224 235 246 450 534 550
 619 860 914 **63** 0014 67 125 246 311 507 654 816 932
63 1204 712 **63** 2043 92 197 201 220 303 414 434 763
 839 896 973 **63** 3031 104 240 280 627 670 817
63 4025 40 41 292 309 320 359 502 632 645 741 752
 836 939 **63** 5157 171 428 611 **63** 6001 128 273 406
 418 548 614 768 **63** 7066 140 294 614 655 673 743
 868 **63** 8231 **63** 9011 77 308 534 611 653 658 754
 879 **64** 1030 278 299 346 588 591 612 736 951 962
64 1035 68 214 480 497 541 **64** 2005 165 249 364
 422 549 736 772 826 867 915 **64** 3210 291 568 589
 645 820 **64** 4228 262 346 555 725 869 878 964
64 5087 174 269 314 473 524 538 892 **64** 6006 138
 159 209 248 554 613 682 771 928 **64** 7024 75 117 275
 346 349 401 790 **64** 8024 76 168 233 440 751 845
64 9062 111 388 456 541 576 625 681 813 867
65 0406 415 446 527 830 **65** 1199 207 406 496 699
 704 877 **65** 2033 50 114 249 261 328 382 490 580 648
 710 792 **65** 3004 176 535 691 774 826 858 936 991
65 4059 129 455 471 726 891 906 **65** 5227 261 479
 575 658 820 935 **65** 6323 474 481 658 710 809 814
 859 878 **65** 7185 292 550 634 733 994 **65** 8203 237
 545 983 **65** 9031 315 363 378 596 720 **66** 0207 421
 489 664 693 883 905 **66** 1299 342 390 563 616 652
 790 977 **66** 2072 92 330 439 790 830 976 **66** 3031
 69 153 165 250 623 667 681 771 789 842 938 **66** 4081
 313 371 413 454 474 562 665 687 739 806 948 975
66 5381 680 703 **66** 6137 168 596 600 **66** 7048 387
 490 495 625 729 775 971 **66** 8206 214 258 309 326
 476 526 656 665 679 798 883 894 899 905 932 958
66 9307 308 776 977 **67** 0008 63 203 543 583 748 760
 786 799 820 **67** 1131 266 554 628 841 854 993
67 2051 481 580 652 925 943 989 **67** 3085 86 155 186
 248 385 615 **67** 4060 111 150 197 243 540 744
67 5004 118 272 388 520 575 587 588 635 719 825 844
 977 **67** 6029 39 254 399 418 495 624 694 717 744 878
67 7046 131 195 206 212 388 435 494 **67** 8028 141
 289 426 775 794 **67** 9075 98 141 263 327 357 540 691
 870 **68** 0061 126 279 586 **68** 1516 594 661 671 742
68 2142 293 374 411 613 616 655 661 720 874 894 993
68 3032 107 194 334 473 653 798 **68** 4109 160 173
 202 214 498 576 **68** 5136 184 291 402 519 632 739 786
 807 846 870 **68** 6137 230 310 337 594 795 861
68 7134 219 256 312 384 596 632 688 750 756 822 825
 926 939 940 966 **68** 8148 237 318 396 513 545 922
68 9043 172 247 263 452 491 543 604 670 795 978 979
 984 **69** 0058 100 118 195 847 991 **69** 1074 267 465
 994 **69** 2107 142 747 878 934 **69** 3086 236 307 317
 425 596 604 713 916 **69** 4432 632 789 795 957
69 5004 123 136 400 703 726 783 816 895 962
69 6006 10 895 929 **69** 7116 134 189 203 573 798 988
69 8405 463 944 **69** 9044 79 309 342 710

70 0048 105 318 504 632 906 939 **70** 1092 170 498
 666 **70** 2011 223 251 425 530 540 732 868 877 895
70 3039 172 269 338 381 446 463 559 660 811 958 976
70 4216 272 608 934 **70** 5021 159 179 182 187 193
 247 333 374 535 675 765 **70** 6080 171 243 268 299 332
 393 413 749 909 993 **70** 7170 225 428 561 651 974
70 8057 60 131 214 520 544 578 618 961 965 **70** 9055
 140 447 543 559 577 832 909 991 **71** 0022 263 433
 439 515 528 637 641 788 871 890 949 **71** 1042 154
 189 204 275 590 615 826 948 **71** 2055 81 107 269 451
 500 507 556 566 757 803 870 **71** 3053 60 311 568 684
 701 969 **71** 4084 420 523 665 **71** 51517 314 343 629
 798 847 818 870 876 **71** 6002 93 95 117 130 137 131
 391 698 869 **71** 7016 17 227 267 307 401 443 547 698
 727 **71** 8241 313 380 522 524 631 677 850 902 991
71 9042 68 308 604 664 665 787 862 907 **72** 0181 264
 267 279 408 489 531 652 862 **72** 1036 41 504 559 614
 615 685 726 820 864 **72** 2003 48 102 115 241 284 352
 649 682 697 **72** 3091 172 474 614 622 666 683 688
72 4004 10 20 132 369 390 505 558 624 629 920 947
 959 970 **72** 5096 179 276 403 475 566 673 772 869
 942 983 **72** 6006 83 246 569 695 709 918 **72** 7380
 392 420 511 864 934 **72** 8188 359 456 616 622 646
 727 964 **72** 9017 113 619 654 730 **73** 0062 108 129
 354 357 408 528 609 983 **73** 1131 176 366 434 491 604
 605 904 **73** 2036 68 74 220 541 567 783 **73** 3046 236
 237 580 668 898 942 986 **73** 4116 172 479 713 990

73 5416 452 453 495 584 658 729 913 996 **73** 6038
 184 200 222 446 542 624 731 772 942 **73** 7139 290 411
 580 652 655 703 735 742 **73** 8068 117 130 290 423 445
 572 603 687 864 999 **73** 9258 567 914 **74** 0046 202
 409 668 725 853 905 925 **74** 1078 230 271 350 395 470
 489 569 716 763 825 848 917 961 **74** 2065 78 184
 530 692 781 794 894 934 974 **74** 3218 244 523 682
74 4095 272 333 353 676 **74** 5047 109 264 532 549
 605 653 796 943 973 **74** 6032 106 163 197 492 597 697
 702 748 **74** 7256 428 468 532 943 989 **74** 8060 69
 113 117 553 555 700 904 **74** 9074 92 401 504 832
 894
75 0131 419 475 785 834 **75** 1006 334 500 700 723
75 2102 186 241 343 354 511 558 623 651 657 719 741
 826 **75** 3012 57 254 255 258 292 398 706 758 759 795
 922 933 974 **75** 4074 387 492 625 747 843 861
75 5174 265 321 391 483 605 641 876 **75** 6044 109
 262 385 414 601 746 960 **75** 7047 85 90 172 301 408
75 8043 84 401 411 434 630 745 **75** 9042 315 431 435
 484 579 594 800 905 931 **76** 0570 673 698 804 840 844
76 1256 262 307 389 426 727 875 **76** 2060 121
 178 510 539 **76** 3133 138 192 240 368 740 836 840 977
76 4140 312 483 520 548 568 603 652 720 936
76 5033 107 165 205 239 275 285 289 469 524 636 881
76 6196 218 348 494 509 711 726 747 **76** 7001 212
 420 435 476 488 646 **76** 8009 23 131 160 219 273 573
 584 731 919 **76** 9028 316 388 521 766 843 **77** 0008
 197 732 **77** 1090 113 120 155 293 386 411 433 500 681
 769 909 969 **77** 2016 173 219 264 341 519 902 924
 933 **77** 3176 340 703 **77** 4085 319 698 709 762 849
 876 896 992 995 **77** 5042 209 377 654 799 892 899
 914 **77** 6019 59 170 346 387 802 822 914 950
77 7007 69 70 114 364 434 452 603 607 613 707 855
 866 934 **77** 8098 120 205 234 354 498 638 658 830 854
 921 932 **77** 9340 517 564 607 714 995 **78** 0510 598
 650 685 701 881 926 **78** 1295 783 **78** 2080 297 317
 357 370 394 599 613 702 812 868 895 **78** 3059 226 227
 489 551 567 608 606 632 703 923 941 **78** 4030 81 304
 307 502 584 924 997 **78** 5144 147 332 404 461 546 550
 780 868 **78** 6078 125 304 307 308 458 548 701 748 792
 799 876 972 **78** 7168 332 368 635 647 **78** 8039 122
 324 528 656 690 730 763 770 **78** 9067 79 249 336 442
 551 712 757 801 959 **79** 0020 85 98 161 282 331 358
 434 484 504 744 762 785 984 **79** 1221 247 273 332
 411 418 464 468 610 893 **79** 2285 353 430 720 934
 953 **79** 3031 73 143 194 248 274 421 486 505 553 558
 583 713 764 877 **79** 4169 300 562 725 867 **79** 5098
 252 364 941 **79** 6136 315 454 545 666 705 882 968 989
79 7159 192 206 462 620 839 921 **79** 8091

882 984099 181 219 254 266 473 494 586 726 851
 985821 968 986126 157 374 475 594 749 770 786
 791 800 807 846 923 987095 254 261 306 353 425
 471 483 524 571 956 988109 342 452 512 826 845
 856 989000 12 29 148 436 471 722 877 893 990007
 22 398 432 536 809 818 893 991035 86 331 345 667
 717 754 992214 227 292 407 485 487 557 639 696
 993040 42 83 348 357 599 756 994006 86 219 337
 396 604 693 698 846 851 924 995052 215 409 574
 578 588 840 973 996150 206 351 374 384 560 893
 984 997035 89 335 393 540 568 907 940 979
 998099 349 552 823 837 918 994 999006 59 300 494
 570 615 681 683 922 944.

Remboursement le 1^{er} septembre 1915.

Tramways Électriques et Omnibus de Bordeaux.

Tirage du 15 avril 1915.

Actions.

27	613	1696	2147	2243	2499	2733
4129	4511	4613	4938	6368	7021	7301
7361	7609	8414	8699	11721	11852	11885
11902	12125	12897	13426	14320	14336	14869

17688	17723	18152	18387	18747	18755	18780
18845	19327	20268	20656	22327	22617	23099
23913	24402	26242	27135	27369	27406	27660
27738	27767	27924	27970	28179	28289	28371
28373	28516	28755	29315	29355	30128	30162
30491	31040	31699	31757	32088	32273	32997
33182	34142	34289	35449	35538	35890	36311
36382	37117	37359	38260	38417	39877	40576
40843	42174	42551	42770	44496	44546	46856
47376	47674	47984	48060	48700	49229	49851
49989	50209	50336	50417	50549	50690	50902
50972	51965	52112	53312	53387	54423	55124
55554	55642	56060	56383	56512	57622	57840
57866	57872	58174	58347	58373	61239	61318
61519	62870	62899	62929	64206	64432	64452
64825	65294	65827	66633	66759	66818	
67071	67277	67403	67425	67451	67534	67827
67864	67957	68043	68775	70137	70250	70583
70635	71792	71841	71984	72100	72836	73017
74883	75241	76103	76261	76326	77637	77666
78018	78115	80822	83007	83869	84000	84020
84571	84643	85142	85327	85931	88512	88939
90230	90899	90985	91069	91214	91244	91516
92655	93152	94041	95028	95394	95716	95888
96080	96665	97069	97228	97459	97713	97724
97958	98236	98293	98309	98716		

Remboursement à 298 fr. net le 15 mai 1915.

Gouvernement de Québec

Emprunt 4 1/2 0/0 1880.

L'intérêt semestriel au 1^{er} juillet 1915 sera payé, à partir dudit jour, contre remise du coupon n^o 70, aux caisses de la Banque de Paris et des Pays-Bas, à Paris, 3, rue d'Antin, à Paris.

A partir de la même date, les 980 obligations sorties au tirage fait le 4 juin 1915, et dont les numéros ont été publiés dans le *Journal officiel* du 8 juin 1915, seront remboursées aux caisses du même établissement. (6771)

BANQUE DE L'UNION PARISIENNE

MM. les Actionnaires de la Banque de l'Union Parisienne sont informés qu'il sera mis en paiement, à partir du 30 juin prochain, un acompte de 12 fr. 50 brut par action, à valoir sur l'intérêt de 25 fr. dont la répartition a été décidée pour l'exercice 1914, par l'Assemblée générale du 29 mai 1915.

Cet acompte sera payable à raison de :

12 fr. pour les actions nominatives;

Et 10 fr. 47 pour les actions au porteur contre remise du coupon n^o 21.

A Paris, au siège social, 7, rue Chauchat et 14, rue Le Peletier.

A Bruxelles, à la Société Générale de Belgique, 3, Montagne du Parc. (6774)

BANQUE RUSSO-ASIATIQUE

Le coupon 8 des actions de la Banque Russo-Asiatique, se montant à R^s 9,375, sera mis en paiement à Petrograd, à partir du 1^{er} juillet.

En France, ce coupon sera payable jusqu'à nouvel ordre, à raison de 20 fr. net, aux caisses des établissements suivants :

Société Générale, Banque de Paris et des Pays-Bas, Et à la succursale de la Banque Russo-Asiatique. (6772)

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER ÉCONOMIQUES

DE L'EST-ÉGYPTIEN

L'intérêt semestriel au 1^{er} juillet 1915 sur les obligations 3 1/2 0/0 de

la Compagnie des Chemins de fer Économiques de l'Est-Egyptien sera payé à partir dudit jour, contre remise du coupon n^o 36, aux caisses de la Banque de Paris et des Pays-Bas, à Paris, 3, rue d'Antin. (6770)

SOCIÉTÉ ANONYME D'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

DU

SECTEUR DE LA PLACE CLICHY

SOCIÉTÉ ANONYME

au capital de 6 millions de francs

53, rue des Dames, Paris.

MM. les Actionnaires sont informés que le remboursement de 500 fr. par action, dont le Conseil d'administration devait fixer la date, ayant été différé par suite des événements, l'intérêt de 5 0/0, qui avait été prévu, va être mis en paiement pour la période courue du 1^{er} janvier au 31 décembre 1914.

Cet intérêt représente une somme de 25 fr. par action, moins l'impôt de 4 0/0 sur le revenu, soit 24 fr. net par action nominative ou au porteur.

Il sera mis en paiement à partir du 30 juin 1915, sur présentation du coupon n^o 24 :

Au Comptoir National d'Escompte, à Paris ;

A la Banque Suisse et Française, 20, rue Lafayette, à Paris ;

A la Banque Commerciale de Bâle, à Bâle.

Nota. — Le solde du dividende de l'exercice 1913 sera payé à une date qui sera fixée ultérieurement. (6775)

COMPAGNIE FRANÇAISE pour l'exploitation des

PROCÉDÉS THOMSON-HOUSTON

SOCIÉTÉ ANONYME

Au capital de 60.000.000 de fr.

Siège social : 10, rue de Londres, Paris.

Avis aux Actionnaires.

Conformément à la décision prise par l'Assemblée générale du 17 juin 1915, le dividende de 1914, fixé à 25 fr. par action, sera payable, à partir du 15 juillet, contre remise du coupon n^o 25, à raison de 24 fr. pour les actions nominatives et 21 fr. 88 pour les actions au porteur, net d'impôts, aux caisses du Comptoir National d'Escompte de Paris, de la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce

et de l'Industrie en France, et du Crédit Lyonnais.

Avis aux Obligataires.

Le coupon d'intérêts semestriels n^o 32, échéant le 1^{er} juillet prochain, sera payable à raison de 9 fr. 60 pour les titres nominatifs et de 8 fr. 93 pour les titres au porteur, net d'impôts, aux caisses du Comptoir National d'Escompte de Paris, de la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, et du Crédit Lyonnais.

Le remboursement des obligations désignées par le sort au tirage du 10 juin sera effectué aux mêmes caisses, à partir du 1^{er} juillet prochain, à raison de 499 fr. pour la première série (1 à 40.000), 499 fr. 40 pour la deuxième série (40.004 à 60.000) et 498 fr. 20 pour la troisième série (60.001 à 90.000), net d'impôts. (6774)

CHEMINS DE FER DE L'EST

Saison thermale 1915.

A partir du 15 juin, les principales villes d'eaux de la région de l'Est (Martigny, Contrexéville, Vittel, Bourbonne, Luxeuil et Plombières) seront desservies par des trains temporaires et des correspondances spéciales.

Entre Paris, Vittel, Contrexéville et Martigny, un train express de chaque sens circulera l'après-midi avec des voitures directes de 1^{re} et 2^{re} classes :

Départ de Paris à 13 heures; arrivée dans les villes d'eaux vers 19 heures.

Départ des villes d'eaux entre 12 et 13 heures; arrivée à Paris à 18 heures 40.

Les trains express qui partent de Paris le matin à 8 heures et ceux qui y arrivent le soir à 21 heures 5 continueront à être en correspondance à Langres avec les trains semi-directs mis en marche entre Langres et Mirecourt depuis le 1^{er} juin.

Pour Plombières et Luxeuil, des trains directs locaux circuleront entre Lure et Plombières, en correspondance à Lure avec les trains express permanents partant de Paris à 8 heures et y arrivant à 21 heures 5. (Voiture directe de 1^{re} et 2^{re} classes.) Ces trains seront en correspondance à Aillevillers pour Plombières avec les express permanents de Nancy à Dijon.

Départ de Paris à 8 heures.

Départ de Dijon à 13 heures.

VILLE DE MÉDÉA 3 1/2 0/0 1896.

Tirage du 8 février 1915.

Obligations.

7	26	49	119	229	232	292	342	457	556	621	657	758
860	899	908	946	978.								

C^o CENTRALE D'ÉCLAIRAGE & DE CHAUFFAGE PAR LE GAZ

LEBON et C^o, 26, rue de Londres, à Paris.

Bulletin mensuel des ventes de gaz et d'électricité.

	Mai	5 1 ^{re} mois	VENTES
d'un an à fin			
1915.....	1.885.102 44	10.720.919 39	mai 1915.
1914.....	1.913.506 36	11.329.542 93	

Différ. (1), — 28.403 92 — 608.623 54 24.438.839 10

(1) Déduction faite de la perte du change espagnol.

Mètres cubes	Kilowatts
Mai 1915.....	5.687.054
— 1914.....	5.787.805